

L'Union des Cantons de l'Est

ZEPH. NAULT, imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGÉ EN COLLABORATION"

71ème ANNÉE

ARTHABASKA, JEUDI, 23 SEPTEMBRE 1937

No. 41

L'Union des Cantons de l'Est

JOURNAL HEBDOMADAIRE
Publié et imprimé le jeudi
par
L'imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIÉTAIRE
Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance

Insertions, la ligne 30 centimes
Insertions subséquentes 20 " "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 " "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonce à 2 centimes la ligne.

DISCOURS POUR LA PAIX INTERNATIONALE

Le meilleur moyen d'assurer cette paix, c'est de travailler à faciliter les échanges commerciaux entre les peuples, dit M. Mackenzie King.—La prospérité économique.

Ottawa.—Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a prononcé dimanche après-midi à la radio un discours dans lequel il a déclaré que le Canada est prêt à tout en son pouvoir pour promouvoir la paix mondiale. Il a affirmé que le meilleur moyen d'assurer cette paix est de travailler à faciliter les échanges commerciaux entre les peuples, assurant ainsi à tous et à chacun une commune mesure de prospérité économique. M. Mackenzie King parlait sous les auspices de la ligue canadienne de la Société des Nations, de Radio-Etat, de la Conférence américaine pour la paix et du réseau américain Columbia Broadcasting. En plus de M. Mackenzie King, ont adressé la parole : le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Eden; le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Hull; le premier ministre de France, M. Camille Chautemps; le premier ministre de Belgique, M. Paul van Zeeland; le premier ministre de la Tchécoslovaquie, M. Milan Hodza, et le président de la république de Colombie, M. Alphonse Lopez; le chancelier d'Autriche, M. von Schuschnigg.

L'émission a commencé à 4 h. et elle s'est terminée à 5 h. 15. Elle a été irradiée dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique. Elle avait pour but de promouvoir la paix internationale.

Le discours de M. King

Voici le discours de M. Mackenzie King.

Etant donné les conditions de guerre qui existent actuellement sur deux continents, comme c'est le cas aujourd'hui, il peut paraître à quelques-uns que la Conférence américaine pour la paix et la Columbia Broadcasting n'ont pas choisi le moment le plus opportun pour entreprendre une campagne en faveur de la coopération économique internationale. La même pensée s'applique à la ligue canadienne de la Société des Nations et à Radio-Canada, qui s'unissent aux organisations américaines dans la poursuite du même but. Il se pourrait bien que pour tous les pays il aurait mieux valu qu'un mouvement de ce genre fût entrepris il y a quelques années. Mais puisque la situation est telle, cela démontre d'autant la sagesse du mouvement. Nous avons à choisir aujourd'hui entre un nouvel ajournement de cette campagne et son lancement immédiat. Il est heureux que des organisations qui possèdent des moyens sans précédent d'éducation, voient la possibilité d'unir leurs forces dans un but aussi nécessaire.

Il existe sûrement dans le domaine de la coopération économique internationale des moyens efficaces d'éviter que les disputes civiles et internationales ne s'étendent davantage. On trouve égale-

ment dans le monde économique le moyen de restaurer un ordre mondial qui contient en lui-même des promesses de paix durable.

Les ations et les individus qui désirent promouvoir la paix doivent adopter une attitude réaliste au sujet de la situation mondiale telle qu'elle existe aujourd'hui. Ils feront bien de concentrer leurs efforts sur les moyens d'action qui sont de nature à diminuer la tension internationale.

Corporation et conciliation

Je n'aimerais pas laisser entendre que la coopération économique, si essentielle soit-elle, soit elle-même suffisante pour éviter la catastrophe d'une guerre. En cette période orageuse et transitoire, la crainte a largement remplacé la foi dans la conduite des nations: leurs civilisation est en jeu. Il est évident, par conséquent, que les individus doivent, en autant qu'ils le peuvent, cultiver l'art de la coopération et de la conciliation dans tous les domaines, et en tout temps, aussi bien sur le terrain économique que politique. Quelque déconcertante que paraisse la situation à n'importe quel moment, les gouvernements et les peuples doivent s'attacher aux moyens de discussion raisonnée et d'entente mutuelle de préférence aux anciens recours à la force et à la contrainte. La compréhension mutuelle est le seul moyen de transformer la haine en bonne volonté.

La force et la contrainte ne jouent aucun rôle dans les relations entre les membres du Commonwealth britannique. Il en est heureusement ainsi dans les relations entre les deux pays qui constituent la plus grande partie de l'Amérique du Nord. Cela est également vrai en ce qui regarde les relations de plusieurs autres pays qui diffèrent beaucoup en grandeur et en puissance. On reconnaît facilement que dans tous ces cas les bonnes relations sont grandement facilitées par l'existence d'idéaux sociaux communs et de semblables principes de politique internationale. Il est plus difficile d'assurer la paix dans les pays où cette commune base d'entente n'existe pas. Autant de raisons pour entreprendre la tâche en l'abordant du point de vue de la prospérité économique et du commerce international qui sont d'un commun intérêt à toutes les nations.

Au nom du Canada

Parlant au nom du Canada, je suis heureux de pouvoir dire que nous avons essayé, partout où la chose était possible, de coopérer avec les autres pays dans le but de restaurer et de promouvoir le commerce international. Nous avons agi ainsi dans le but de rétablir notre propre prospérité nationale et de contribuer, pour notre part, à la paix mondiale. Nous avons conclu avec plusieurs pays des traités de commerce qui, grâce à la réduction des droits douaniers et à l'abolition des autres moyens de protection, ont eu pour effet d'accroître le commerce et de promouvoir les bonnes relations. Le Canada peut maintenant proclamer qu'il n'impose aucun contingentement, aucun contrôle des devises, aucun interdit, excepté évidemment dans les cas du commerce des armes et de la prévention des maladies.

Dans la poursuite du bien commun on trouvera l'assurance de la prospérité de tous ainsi qu'une voie sûre à la compréhension mutuelle et à l'amitié internationale. Aussi bien le Canada est-il désireux et est-il prêt à faire tout en son pouvoir pour promouvoir la plus grande mesure de coopération internationale possible.

Vous pouvez acheter à la Librairie de "L'Union", des ampoules électriques "Mazda" 15, 25, 40, 60 watts et plus à des prix les plus modérés.

LE CENTENAIRE DES FRÈRES

Il y aura bientôt cent ans que les Frères des Ecoles Chrétiennes sont établis en Canada du vivant de saint Jean-Baptiste de la Salle il en fut cependant question.

C'était en 1717. Il y avait alors à Montréal les Frères Charron, qui s'occupaient des enfants de l'Hôtel-Dieu. Ils adressèrent une demande au Très Honoré Frère Barthélemy, pour avoir des Frères afin de les aider dans leur œuvre. Alors que quelques-uns étaient sur le point de partir, le saint, inspiré sans doute de Dieu, les dissuada de cette entreprise. On apprit en effet qu'on avait l'intention de les disperser dans le pays.

Vingt ans plus tard, nouvelle démarche des Frères Charron. L'on ne put encore s'entendre.

Ce n'est qu'un siècle plus tard, le 10 octobre 1837, que quatre Frères s'embarquèrent au Havre à destination de New-York, puis de Montréal. Long voyage en ce temps là, avec des incidents curieux. Il y avait déjà huit ans que M. Vincent Guiblier, prêtre de St-Sulpice, supérieur du Séminaire de Montréal, et vicaire général de Mgr Lartigue, faisait des instances auprès du supérieur général des Frères pour cette fondation.

Avant de donner quelques détails sur le voyage et l'installation des quatre pionniers, donnons en raccourci leurs biographies.

Le directeur du groupe: Frère Aidant, avait été visiteur du district de Nantes. Il resta 11 ans au pays et fonda les communautés de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Baltimore et New-York. Il fut ensuite nommé visiteur à Constantinople et revint mourir à Paris, en 1866.

Le deuxième, Frère Adelbertus, (Pierre-Louis Lesage) était natif de Normandie. Il vint au Canada à 26 ans et y vécut 52 ans. Il revint la France après 37 ans de séjour alors qu'il fut appelé à prendre part à un Chapitre général de la Congrégation. Il fut professeur ou directeur à Montréal, Beauharnois, Québec, Baltimore et Albany. Le 8 octobre 1887, au Mont de la Salle (Maisonneuve), où les Frères venaient de s'installer, on fêta ses noces d'or de profession et de séjour au Canada. Trente-deux Frères, témoins de cette fête de famille sont encore vivants. Le Frère Adelbertus mourut le 2 mars 1889. Ses funérailles eurent lieu à Notre-Dame, et l'inhumation au cimetière de la Côte des Neiges. En 1899, ses ossements étaient transportés au cimetière de la communauté du Mont-de-la-Salle, à Maisonneuve, puis, en 1919, à celui de Laval-des-Rapides.

Le troisième, Frère Rombaud (Jean Lucas), était né en 1918 dans le Jura. Il vint au Canada à 25 ans. Il fut le premier directeur du noviciat de Montréal, rue Côté, de 1842 à 1847. Il passa 10 ans au Canada, puis 10 ans aux Etats-Unis et mourut à Paris.

Enfin, le quatrième, fut le Frère Euverte (Pierre Louis Domarquez). Né en 1795, il mourut en 1865. Il résida 28 ans au Canada, où il rempli surtout l'office de cuisinier. Il fut inhumé sous l'église St-Jean-Baptiste de Québec, et ne revit point la France.

Ces quatre Frères étaient donc partis du Havre, port de France. Ils étaient accompagnés de trois prêtres de St-Sulpice. L'un d'eux se rendait à Baltimore et les deux autres à Montréal. Leur bateau voilier s'appelait "Louis-Philippe". Durant la traversée de 21 jours, trois Frères furent en proie au mal de mer jusqu'à New-York. De plus, au cours d'une tempête, une lame, venue pendant la nuit, couvrit entièrement le pont du vaisseau, de sorte que l'eau entra par toutes les portes. Tout le monde se crut perdu. Heureusement ils en furent quittes pour la peur et quelques avaries au bateau et aux provisions. Au débarcadère, le Frère Aidant s'aperçut qu'il lui

manquait une boîte renfermant une horloge. Ses recherches furent inutiles.

Le 4 novembre, les Frères prenaient place sur un bateau jusqu'à Albany, puis sur un autre pour se rendre jusqu'à Whitehall.

Nous savons par l'histoire dans quelle situation se trouvait le Canada en 1837. Aussi, l'aspect de Montréal n'était pas des plus rassurants lorsque les Frères y arrivèrent. Certaines rues étaient encore barricadées et témoignaient de l'insurrection.

Mais le cordial accueil que leur firent M. Guiblier et Mgr Lartigue fut pour eux un réconfort. En attendant une habitation particulière, les Frères regurent l'hospitalité au Séminaire, où quatre salles, au 3e étage de la rue droite furent mises à leur disposition.

Cependant, à cause des troubles survenus à Montréal, et sur le conseil de Mgr Lartigue, les Frères n'ouvrirent pas leurs classes immédiatement. De plus, ils remplacèrent, temporairement, c'est-à-dire pendant 5 ans, le chapeau tricorne par le chapeau rond que portaient alors les ecclésiastiques.

Le 23 décembre s'ouvrait la première école au coin nord-est des rues Notre-Dame et St-François-Xavier, avec 200 élèves.

Le 1er novembre 1840 vit l'ouverture de l'école St-Laurent, sur la rue Vitruve, où les Frères enseignèrent pendant 93 ans. Ils y eurent aussi leur noviciat, puis un pensionnat en même temps qu'une procure. Ils y demeurèrent jusqu'en 1930, logés gratuitement dans les édifices appartenant aux Sulpiciens. A cette date, les terrains et bâtiments furent vendus à la compagnie des tramways, puis démolis en 1934.

En 1841, quatre jeunes Canadiens revinrent l'habit religieux des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ce fut le premier don du Canada à l'Institut des Frères.

En 1843 avait lieu l'ouverture de trois classes, rue St-Paul, dans l'ancien collège de Montréal, puis deux autres à St-Jacques. Les fondations se multiplièrent ensuite rapidement. C'est à Québec, aux Glacis, en 1843, puis Ste-Ursule, aux Trois-Rivières, en 1845. En 1863, c'est le tour de St-Joseph de Montréal, en 1864, la Côte des Neiges.

D'autres fondations franchissent les limites de la province et du Canada. C'est Baltimore en 1845, New-York en 1848, St-Louis aux Etats-Unis, en 1849.

En 1851 se fondent les écoles de Toronto, de Washington et de Detroit. En 1853, celles de L'Islet, de Lévis, de Nouvelle-Orléans et de Kingston.

Puis, St-Boniface, au Manitoba, en 1854, Arichat en Nouvelle-Ecosse, en 1860, Ottawa en 1861.

A cette époque (1864), les Etats-Unis commencent à former une province séparée du Canada. Il y avait alors 53 écoles avec 165 classes et 251 Frères aux Etats-Unis, et 24 écoles avec 91 classes et 117 Frères au Canada. Et pour les deux pays, 74 novices.

En 1840, le gouverneur Sydenham rend visite aux Frères. En 1860, c'est le prince de Galles (plus tard Edouard VII).

En 1900, le Canada comptait 39 établissements dirigés par les Frères des Ecoles Chrétiennes, avec 500 Frères et plus de 17,000 élèves. Aujourd'hui, c'est 85 établissements avec plus de 1,200 Frères et près de 32,000 élèves.

De cette admirable floraison, il faut noter l'apport fourni en sujets par la France. Cinquante sont venus de 1837 à 1901; puis 179 à la suite des persécutions religieuses de 1901. Il faut noter 128 sujets natis d'Irlande, lesquels contribuèrent particulièrement aux fondations aux Etats-Unis.

Dès 1851, les Frères du district canadien sont allés dans les missions lointaines ou dans des pays étrangers. C'est ainsi que 15 sont partis aux Indes et 7 à l'Equateur, 11 à Cuba et 20 environ en Irlande.

En ces dernières années, 4 sont allés au Japon et 3 en Mandchourie.

On peut évaluer à 350,000 ou 400,000 enfants ou jeunes gens élevés par les Frères des Ecoles chrétiennes depuis 100 ans, au pays.

LA DECLARATION DE CORDELL HULL

La Grande-Bretagne y fait un chaleureux accueil—L'Italie, de concert avec l'Allemagne, le Portugal et l'Albanie, organiserait une police à part dans la Méditerranée.

Londres.—La Grande-Bretagne a fait un chaleureux accueil à une déclaration que le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Hull, a formulée à la radio, au cours de l'exécution d'un programme international d'allocutions qu'on doit à un groupement ayant pour but le maintien de la paix, la National Peace Conference. Elle estime que les paroles de M. Hull permettent de penser que Washington atténuera sa politique d'isolement quant aux affaires mondiales. Voici, en substance, la déclaration en question: les Etats-Unis ne veulent ni se précipiter ni se laisser entraîner dans une guerre que se feraient d'autres pays, mais il y a lieu de compléter cette politique. Nous devons prendre part à la réalisation d'un état de choses permettant le maintien de la paix partout, sinon nous devrions un jour nous efforcer de survivre dans un monde en proie à la guerre, à la violence. Une politique de complet isolement à l'égard de tous les autres pays finirait par être aussi inefficace que le deviendrait l'autre extrême.

Mais à côté de cette déclaration de M. Hull viennent de surgir des nouvelles inquiétantes. L'Associated Press annonce qu'on mande de Paris qu'il est possible que l'Italie, irritée de n'être pas invitée à remplir dans la police de la Méditerranée un rôle plus important que celui que lui a attribué la conférence Nyon, organise une police à part, de concert avec l'Allemagne, le Portugal et l'Albanie. L'Associated Press ajoute que des cercles romains bien renseignés disent que l'Italie ne projette pas, pour l'heure d'organiser une police à part, mais qu'elle n'a pas l'intention de laisser exercer sur toutes les voies commerciales de la Méditerranée, voies d'une importance primordiale pour elle, une police à laquelle elle ne participerait pas.

A Londres, à Paris et à Genève, des diplomates cherchent une formule qui assure la participation de l'Italie à la police organisée en vertu de l'accord de Nyon, mais ne diminuent pas du tout ce que des politiciens de la France et de la Grande-Bretagne ont obtenu la semaine dernière en organisant une force navale internationale pour garantir la liberté de navigation en Méditerranée.

Certains journaux britanniques voient un rapport entre la déclaration de M. Hull et les paroles que le président Roosevelt a récemment prononcées contre le régime dictatorial. Le News Chronicle exprime cette opinion: il se peut que les Etats-Unis se préparent à se ranger du côté d'autres démocraties, pour résister à une agression fasciste.

PRUDENTIAL ASSURANCE COMPANY LIMITED OF LONDON, ENGLAND

La plus grande institution d'Assurance de l'Empire Britannique.
Fondée en 1818

Gérant des Cantons de l'Est:
ANTONIN F. BELLEAU,
Arthabaska, P. Q.
Tél. 58 Hôtel des Postes

16 sept. 1 an

SAINDOUX PUR

Nous fondons aux Abattoirs de Princeville les graisses de porc telles que préparées chez le cultivateur, au moment de la boucherie.

La qualité de ce saindoux est de beaucoup supérieure au saindoux ordinaire du commerce.

Ce saindoux tout en donnant une meilleure saveur aux aliments vous permet d'économiser sur la quantité.

Exigez-le de votre fournisseur, ou demandez-le vous-mêmes à:

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

Cartes Professionnelles

AVOCATS Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local.

Chateauguay Perrault

Docteur en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques ouest
Chambre 420 - MONTREAL
Tél.: PL 8601 - Rés.: AT 7474
De l'étude légale
Bissonnette, Pinard et Perrault

Philippe Marchand, C.R.

AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau: Hôtel-de-Ville

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

B. A., L. L. L.
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

GAETAN TROTTIER

NOTAIRE
Edifice Banque Provinciale
VICTORIAVILLE, P. Q.
4 fév. 6 m.

B. FEENEY, B.A., LL.B.

NOTAIRE
Syndic dans les affaires
de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

DR C. A. GILBERT

Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
SPECIALITE:
YEUX—ORFÈVRES—NEZ—GORGE
Examen de la vue avec précision
Ajustement de verres et montures
195 rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, Qué.
En haut de la Banque Canadienne
Nationale

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD INDUSTRIEL ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de portes et châs-
sis. Bois de construction à vendre.
Tournage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES TEINTURIERS-NETTOYEURS PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs
Fourrures, Garnitures de Maisons,
Etc. Etc.

Attention spéciale aux commandes
par la maille

4 St-Henri — Victoriaville
21 janv. J.n.o. Tél. 486

A. J. LEHOUX

Manufacturier de
LITRES METALLIQUES pour VITRINES
et CAMIONS
ENSEIGNE sur VERRE
Aussi lettrage et gravage des
Monuments Funéraires
Agents demandés partout

Boîte 233 - PRINCEVILLE, Qué.
4 juin 1 an

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales
et Financières
425, Avenue VIGER,
Montréal

1 juin 1938

A la Librairie de "L'Union"
vous pouvez acheter un radio
RCA Victor Globe Trotter, à des
conditions des plus avantageuses,
car nous sommes les agents depuis
15 ans.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 23 SEPTEMBRE 1937

Le Canada et la Révolution espagnole

Depuis un an et même plus, les hostilités durent en Espagne et menacent à tout moment de créer une conflagration générale en Europe. On cherche à apaiser, à adoucir les choses, mais souvent la situation est fort critique. Le torpillage de bateaux non espagnols est un des faits les plus dangereux pour la paix. Plusieurs puissances se sont réunies à Nyon dernièrement pour signer un accord sanctionnant la chasse à être faite à tout sous-marin qui serait pris en faute. Chaque jour peut amener de nouvelles complications; on ne sait quel danger inattendu peut surgir.

Des journaux canadiens à court d'idées pour remplir leurs colonnes ont, pendant près d'un mois, demandé pourquoi M. King ne se prononçait pas sur la question des troubles en Méditerranée. Ils laissaient croire au public que le silence de notre premier ministre cachait une foule de chose. Leur attitude a, du reste, été ici, comme elle fut à propos d'armements, empreinte de suppositions sans fondements: on croyait voir une "question" où il n'y en avait pas. Le Canada n'ayant rien à voir en Méditerranée n'avait donc aucune attitude à prendre et il était logique que son premier ministre restât silencieux. Mais l'insistance des journaux, dont nous parlons, pouvaient à la longue créer chez nous du malaise, força notre premier ministre à faire une déclaration qui lui paraissait inutile: M. King a tant répété que le Canada est un pays et que ses intérêts passent avant ceux de l'empire, qu'il avait cru avoir été entendu de tous.

L'hon. M. King a donc déclaré que le Canada était parfaitement étranger aux troubles espagnols et qu'il n'avait par conséquent aucune attitude à prendre relativement à toutes les complications possibles en Méditerranée, pour le moment.

Châteauguay PERRAULT.

Le Courage de nos Missionnaires

La guerre de fait (sinon de droit) existe à l'heure présente en Chine. Les populations de nombreuses villes sont éprouvées de toutes façons par la mitraille, la famine et les maladies. La guerre hideuse traîne à sa suite tous ces maux. Les colonies d'étrangers furent le théâtre des atrocités. Mais les Chinois sont bien forcés de demeurer sur place et de tirer le meilleur parti possible de la situation.

Nombreux sont ceux, chez nous, qui ont un frère ou un ami missionnaire dans quelque région ravagée. Nombreux aussi sont les jeunes Canadiennes qui sont parties pour la Chine. Et cela nous fait considérer la guerre de Chine comme moins étrangère qu'elle ne semble l'être du premier abord, car toutes ces personnes qui nous sont chères sont exposées à la mort.

Cependant, disons à la gloire des missionnaires catholiques en Chine, que malgré le danger, ils n'abandonnent pas leur poste. Ce n'est pas quand on a le plus besoin d'eux qu'ils vont s'en aller: ils restent pour soigner les malades et les blessés, pour reconforter les plus malheureux. Cette guerre permet au missionnaire catholique de donner une preuve de sa supériorité de sa doctrine et de son abnégation sur l'enseignement et la conduite des missionnaires des autres religions. D'autres ont peut-être plus d'argent que les catholiques mais ont moins de courage: la présente guerre est là pour le démontrer. Pendant que les missionnaires d'autres croyances fuient avec leur famille, les nôtres restent sur place. Quels sont les plus braves, qui toucheront davantage le cœur et l'esprit des Chinois, ceux qui partent ou ceux qui restent?

Il fait plaisir de constater la supériorité de nos missionnaires; ils ont toute notre admiration et notre respect. Que Dieu les protège et rende leur ministère fécond.

C. P.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

Au début de l'année scolaire surtout en des temps comme les nôtres où la jeunesse ne sait trop de quel côté se diriger pour gagner sa vie, les parents chargés d'orienter leurs enfants dans la voie la meilleure, se demandent quoi faire étudier à leurs fils. Un jeune doit tout d'abord étudier ce qui convient le mieux à ses aptitudes, à son talent. S'il a une formation d'agriculteur, qu'il perfectionne ses connaissances dans ce domaine, s'il est destiné à travailler dans une usine qu'il se rende plus compétent, s'il le peut, en étudiant à l'école technique; si d'autre part ses études ont été assez poussées, il lui reste (exception faite des professions libérales) le domaine du commerce et de l'industrie. L'effort de la jeunesse, semble-t-il, doit porter aujourd'hui de ce côté. La vie a changée; rares sont aujourd'hui les commerçants ou les industriels qui peuvent mener leur entreprise à bonne fin, sans une formation solide: l'ère de l'a peu près en affaires est finie. Celui qui ne sait pas contrôler son entreprise jusque dans les plus petits détails est voué à la faillite. L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à Montréal, donne une excellente formation pour ceux qui ont une préparation suffisante, pour les autres, l'Ecole n'est pas fermée, car il y a des classes préparatoires.

Celui qui obtient son diplôme aux Hautes Etudes Commerciales est bien armé pour la rude concurrence moderne. Ceux qui ne savent trop comment se préparer aux affaires feraient bien de regarder du côté des Hautes Etudes.

Il faut, plus que jamais, être compétent pour réussir dans la vie.

C. P.

La Société Radio-Canada

Il y a quelques années le gouvernement fédéral jugeait bon d'établir partiellement la radio chez-nous. On crut que par cette mesure les programmes seraient rendus meilleurs; mais la période de tâtonnement fut assez longue, car on put reprocher à la radio, pendant longtemps après l'établissement des mêmes imperfections: annonces interminables et programmes médiocres.

Le gouvernement King a mis ordre à cette lacune; il a modifié l'ancienne organisation en créant la "Société Radio-Canada" et en nommant des personnes compétentes et éclairées pour diriger la radio d'Etat, notamment MM. Murray et Frigon.

La Société Radio-Canada vient de friger de la clause de la loi qui lui permet de faire des règlements concernant les émissions radiophoniques. La Société vient d'adopter une série de règlements. On interdit toutes les annonces à base de charlatanisme, comme les

remèdes soi-disant propres à guérir tous les maux, les produits alimentaires ou autres aux propriétés fabuleuses, etc., etc. En Amérique le désir de faire de l'argent, stimulé par une conception des affaires qui fait croire que "faire des affaires c'est rouler les autres", conduit à présenter des annonces fausses et mensongères. Il est bon de voir que Radio-Canada s'occupe de protéger le public contre ce bourrage de crânes.

Prenant en considération que les programmes de la radio atteignent toutes les personnes au foyer, y compris les enfants, la Société a limité et parfois prohibé la discussion de certaines questions: et c'est fort bien fait.

La radio est une invention moderne qui nous a pris un peu par surprise. Après quelques années il a été possible de voir quels seraient ses bons et ses mauvais effets et il est alors devenu nécessaire de réglementer, de contrôler. Radio-Canada l'a compris et il faut l'en féliciter.

C. P.

NOS CAISSES POPULAIRES

Admirable institution d'épargne et de crédit:

Le rapport des Caisses Populaires pour l'année 1936 vient de paraître. Tous ceux qui s'occupent de mouvement coopératif, d'action sociale dans notre province devraient s'en procurer une copie en s'adressant au Bureau des Statistiques à Québec.

Depuis leur fondation en 1916, les Caisses Populaires ont reçu en dépôt le montant considérable de \$161,711,301.51. Voilà un chiffre significatif de l'esprit d'économie de notre peuple. Et ces organismes ne sauraient être considérés comme des dépôts d'épargne exclusivement. Ces sommes, en effet, dans une proportion de un tiers sont retournées sous forme de prêts à nos ruraux. Par ailleurs, ces argent ne représentent qu'un faible pourcentage de l'épargne campagnarde, nos banques faisant toujours des affaires considérables avec les cultivateurs québécois.

Mais les Caisses Populaires, ont ceci de particulier qu'elles s'administrent du haut jusqu'en bas, pourrions-nous dire, par des gens du peuple, par des habitants de la localité où elles se trouvent établies.

Nous demandons à nos lecteurs de consacrer quelques moments, l'automne venu, à l'étude de ces organismes d'épargne et de crédit. S'il existe déjà une Caisse Populaire dans leur localité, qu'ils se demandent s'ils en comprennent bien le rôle, s'ils l'encouragent comme ils devraient, s'ils lui accordent toute leur confiance. Dans le cas où pareille institution n'existerait par chez eux, qu'ils soient les premiers à en jeter les bases. En agissant ainsi, ils feront acte de bons citoyens car ils rendront un fier service à leurs confrères tout en s'aidant eux-mêmes.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS.

position peuvent difficilement la conserver. L'expérience ne compte pas beaucoup et un bon nombre de compagnies ne veulent pas enrôler des ouvriers qui dépassent 35 ans. C'est la situation regrettable faite aux ouvriers âgés.

Dans les pays où les gouvernements donnent gratuitement des pensions aux vieillards, il faut évidemment tenir compte de l'état des finances des pouvoirs publics mais on peut se demander s'il ne serait pas préférable de rendre ce système de pension contributoire. Si les associations ouvrières étaient plus développées, elles pourraient, elles aussi, établir un système de pension contributoire. Quelques unions en possèdent déjà et leurs membres s'en trouvent bien. En donnant plus d'encouragement aux associations professionnelles, celles-ci pourraient probablement couvrir tous les risques inhérents aux très humains qui en font partie, à la profession ou au métier.

NOCES D'OR

De Rév. Sœur Augustine (Lumina Labbé) de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

Les Religieuses Hospitalières de St-Joseph ont célébré le 50^e anniversaire de la Profession religieuse de Sœur Augustine, mardi, le 11 septembre.

Une messe d'Action de Grâce fut chantée à 7 1/2 heures dans la chapelle pour remercier Dieu des faveurs sans nombre répandues sur la famille.

Ce fut un spectacle émouvant de voir la réunion des religieuses, des parents et des amis témoins pour faire monter vers le ciel des témoignages d'actions de grâces.

La messe a été chantée par Mgr L. A. Côté, curé d'Arthabaska.

La chorale exécuta avec soin le chant. Après la messe, les parents ont pris un succulent déjeuner.

Dans l'après-midi un salut eut lieu à 4 heures, avec vénération de la sainte Croix.

Souhaitons à la vénérée jubilaire la santé, que Dieu daigne la bénir et qu'il permette que l'occasion nous réunisse pour célébrer ses Noces de diamant. C'est dans ce doux et radieux espoir que nous lui disons longue et heureuse vie.

Ceux qui ont eu le bonheur de prendre part à cette fête se rappelleront longtemps de l'accueil très vif ressenti à cette réunion.

Parmi les personnes présentes on remarquait une sœur de la jubilaire, Mme Joseph Allard, trois frères, M. Cléophas Labbé, M. et Mme Nazaire Labbé, M. Désiré Labbé, un neveu, M. et Mme Rosaire Labbé, trois nièces, Mlle Marie Labbé, Mme Ernest Laflamme, Mlle Annette Labbé, tous de Victoriaville.

DECES DE M. PAUL E. HOULE

Dimanche matin est décédé à St-Norbert, après une semaine de maladie, M. Paul-Émile Houle, époux de Mariette Létourneau.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Norbert, mardi, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

Nous donnerons le compte-rendu des funérailles la semaine prochaine.

Nous présentons à Mme Houle, particulièrement éprouvée, ainsi qu'aux familles en deuil nos vives sympathies.

Princeville

—Mgr Auguste Boulay, de Québec, M. l'abbé Alfred Boulay, curé de Plessisville, étaient de passage ces jours derniers chez leurs parents, M. et Mme Joseph Thibault.

LE PERSONNEL DU SEMINAIRE DE NICOLET

Nicolet.—M. le Chanoine Calixte Arseneau a de nouveau été nommé, par son Exc. Mgr J.-S.-H. Bruneau, supérieur du séminaire de Nicolet. En cette qualité, il agira comme président du conseil.

Nous donnons, ci-dessous, la liste complète du personnel de notre collège classique:

M. le Chan. Calixte Arseneau, supérieur; M. le Chan. Joseph Bourgeois, Mgr Zéphirin Lahaye, P.A., V.G., MM. les abbés Henri Bernier, Walter Houle, Victor Lefebvre, Léopold Fournier, directeur, Ernest Proulx, au repos; Ed. Garand, Albert Labonté, Alphonse Roux, Emile Lauzière, Robert Charland, Elphège Houde, Joseph Bergeron, Lucien Fontaine, Antonio Parenteau, Georges Côté, G. Henri Laforast, Théobald Tessier, Roméo Gagnon, Laurent Gaudet, Robert Beaudet, Louis-Paul Roy, Albine Letendre, Martial Houle, Edgar Foucault, Victorien Lavigne, Paul-Émile Côté, Maurice Desfossés.

Membres du conseil du personnel du séminaire de Nicolet, 1937-38: M. le chan. Calixte Arseneau, supérieur; M. le chan. Joseph Bourgeois, vice-supérieur; Mgr Zéphirin Lahaye, P.A., V.G., au repos, MM. les abbés Henri Bernier, prof. de théologie morale; Walter Houle, préfet des études; Victor Lefebvre, procureur; Ed. Garand, prof. de physique; Ernest Proulx, au repos; Léopold Fournier, directeur.

Les ecclésiastiques sont MM. les abbés Robert Lauzière, Germain Farley, Robert Dubuc, Norbert Sauvageau, Robert Houle, Rosaire Lupien, Raoul Rheault, Walter Roux, Donat Boisvert, Paul Proulx, Roland Gélinas, Georges Auger, Armand Blais et Paul Thibodeau.

ATCHEZ PITT L'EMPORTE SUR LS-D. DURAND

Trois-Rivières.—Les contribuables de notre ville ont procédé lundi à l'élection d'un nouveau conseil municipal et M. Atchez Pitt a été élu maire par une majorité de 62 voix sur so nadsversaire M. Louis-D. Durand. La lutte a été très contestée dans tous les quartiers et le troisième candidat à la mairie, M. H.-A. Poissant, perd son dépôt puisqu'il n'a obtenu que 217 votes.

M. Robert Ryan, adversaire acharné du nouveau maire des Trois-Rivières, a été réélu dans le quartier Ste-Ursule.

Voici le résultat des élections échevinales dans les différents quartiers de la ville:

Quartier Ste-Ursule: siège No. 1, Robert Ryan, réélu avec une majorité de 37 sur Arthur Sauvageau; siège No. 2, Joseph Guay avec une majorité de 331 sur Albert Paquin.

Quartier St-Louis: Siège No. 1, Napoléon Alarie, majorité de 252 sur J.-W. Guillemette; siège No. 2, P.-E. Neveu, majorité de 397 sur L.-A. Hébert.

Quartier St-Philippe: Siège No. 1, J.-W. Poisson, majorité de 161 sur J.-A. Gauthier; siège No. 2, J.-A. Guimont, majorité de 251 sur Lavier Larocque.

Quartier Notre-Dame: siège No. 1, Arthur Carignan et Maurice St-Onge ont tous deux reçu 226 votes. L'officier-rapporteur de la ville devra donner son vote décisif à l'un ou à l'autre. Dans le No. 2, Hervé Turcotte a défait Henri Lacroix par une majorité de 442 votes.

Voici maintenant le résultat des votes par quartier pour la mairie: Poll provisoire: L.-D. Durand, 9; A. Pitt 9, H.-A. Poissant 3.

Ste-Ursule: L. D. Durant 671, A. Pitt 834, H.-A. Poissant 39. St-Louis: L.-D. Durant 1052, A. Pitt 494, H.-A. Poissant, 59.

St-Philippe: L. D. Durant 695, A. Pitt 689, H.-A. Poissant, 90. Notre-Dame: L.-D. Durant, 146, A. Pitt 909, H.-A. Poissant 32. Total pour la ville: L.-D. Durant, 2873, Atchez Pitt 2935; H.-A. Poissant, 217.

Majorité pour Atchez Pitt, 62.

DECES

Le 13 septembre M. et Mme Donat Houde avait la douleur de perdre leur fillette bien-aimée, Marie-Paule, à l'âge de 14 mois. Nos sympathies.

Notes Locales

M. Frank Capon, gérant général de Prudential Insurance Co., de Londres, Angleterre, accompagné de M. Paul Audet, gérant de district de la même compagnie, à Québec, étaient en visite chez M. Antonin Belleau, ces jours derniers.

Le Canadien National changera son horaire à partir du 26 septembre courant.

Mme Albert Malouin a quitté notre ville hier pour New-York, où elle fera un séjour de quelques semaines avant de retourner à Daytona, Floride pour les mois d'hiver.

C'est samedi, le 25 courant, à minuit que nous devons reculer les horloges d'une heure afin de reprendre l'heure normale.

M. Rosaire Crochetière, inspecteur des postes, de Montréal, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. Victor Marceau, protonotaire, est parti lundi pour Drummondville, pour affaires professionnelles. Mme Marceau l'accompagne.

M. Edgar Laliberté, notaire, de Warwick, était de passage ici mardi.

M. le juge et Mme Gustave Perrault, de Montréal, ont passé quelques jours en notre ville cette semaine.

Mlle Andrée Maheu est revenue d'un voyage à Montréal.

M. Cyrille Hudon est parti pour Montréal où il occupera un emploi à l'avenir.

M. l'abbé Brassard, curé de Ste-Séraphine, était de passage en notre ville mardi.

Hommes, Femmes, Filles. Si vous désirez correspondre, écrivez à: LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE CORRESPONDANCE, Casier Postal 24, Québec.

M. le Dr Arthur Rajotte et M. Gagnon, ex-M.M.P., du comté de Frontenac, étaient en notre ville au commencement de la semaine.

Les travaux de construction d'une aile au palais de justice sont commencés. Plusieurs ouvriers y trouvent du travail.

M. et Mme Aldéi Martel, de Farnham, étaient de passage, dimanche, chez M. et Mme Rodolphe Nadeau.

M. et Mme Gaston Esnouf ont passé la fin de semaine au Lac Nicolet, les invités de M. Edgar Laliberté, notaire, de Warwick.

DEMANDE — BRASSEUR D'AFFAIRES AMBULTEUX: Pour vendre Produits Rawleigh. Réunis dans chaque foyer. Facile à vendre. Travail plaisant. Devrait gagner \$30 par semaine en commençant et augmenter rapidement. Vous montrons comment. Rawleigh, Dépt. ME-492-4041, Montréal, P. Q.

Au mariage de Mlle Odette Lapointe, fille du Très Honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et de Mme Lapointe, avec M. Roger Ouimet, de Montréal, fils de M. et Mme Paul Ouimet, d'Ottawa, qui sera béni en l'église du Saint-Cœur de Marie, samedi, le vingt-cinq septembre, à dix heures et demie, la mariée sera accompagnée de mademoiselle Lucette Valin, d'Ottawa, de Mlle Madeleine Ouimet, d'Ottawa, frère du marié, et de Mlle Jacqueline Côté, de Québec, qui agiront comme demoiselles d'honneur. M. Jean Ouimet, d'Ottawa, frère du marié, sera le "best man", et MM. André Verrier, Jacques LaRue, Aimé DesRosiers, A. de Gaspé Taché, de Montréal, M. Marcel Ouimet, d'Ottawa, frère du marié, et M. Hugues Lapointe, de Québec, frère de la mariée, placeront les invités.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Rév. P. Gaudreault, O.P., Prieur de l'Ordre des RR. PP. Dominicains à Ottawa, et M. le chanoine Victor Côté, du diocèse de Rimouski, cousin de la mariée, dira la messe.

Mme Alexandre Pellerin est de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Elle a visité Marieville, Montréal, Manchester, N. H., Concord, Lawrence, Lowell, Haverhill, Boston, Mass, Pawtucket, Providence, R. I., Biddeford, Maine, Sanford, Old Orchard, Beach; elle a rendu visite à des parents et amis; elle a

fait le voyage en automobile et est revenue enchantée.

M. et Mme Elzcar Gentès, de Woonsocket, R.I., M. et Mme Arthur Gentès, de Lindwood, Mass., M. et Mme Albert Baril, d'Auburn, Mass., en promenade chez M. et Mme Antonio Labbé et M. Honoré Vallière.

On demande une servante. Une famille de deux personnes demande une jeune fille sachant faire la cuisine et les ouvrages de la maison. Pour renseignements s'adresser à ce bureau.

Nous avons un bel automne, pas de gelée encore et nous voilà rendus au 21 septembre; hier, nous avons mangé un petit plat de belles framboises, cueillies dans le jardin de Mme Pierre Roy, de St-Paul. Cela ne se voit pas souvent.

Un chien noir, moyenne taille, genre kolé, a été trouvé à Arthabaska, dans la semaine du 15 août. Pour renseignements s'adresser à "L'Union des Cantons de l'Est", à Arthabaska.

MARIAGES

Le 18 septembre courant, M. l'abbé Arthur Bergeron, vicaire, a tard, M. et Mme Emile Michaud fils de M. et Mme J. N. Michaud, de cette ville, avec Mlle Mariette Talbot, fille de M. et Mme Roméo Talbot, également de cette ville.

MM. J. N. Michaud et Roméo Talbot servaient de témoins à leurs enfants.

Immédiatement après la cérémonie les nouveaux époux et leurs parents et amis se rendirent à la résidence de M. et Mme Roméo Talbot où le déjeuner des noces eut lieu. Quelques heures plus tard, M. et Mme Emile Michaud partirent en automobile pour la Gaspésie, en voyage de noces. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Lundi, le 20 courant, M. l'abbé Arthur Bergeron bénissait l'union de M. Gérard Dancu et de Mlle Flore Champoux, de cette ville.

Après la cérémonie, le déjeuner des noces eut lieu chez le père de la mariée, M. Eugène Champoux. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage de noces. Nous leur faisons nos meilleurs souhaits.

NAISSANCES

M. et Mme Emile Prince font part de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Guy-Eddy. Parrain et marraine, M. et Mme Eddy Fortier. Porteuse, Mme Elzcar Bellavance.

M. et Mme Donat Houde ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, né le 22 août et baptisé le lendemain sous les prénoms de Joseph-Marcel-François. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Provencher, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Freddy Houde, tante de l'enfant.

A Pointe aux Trembles, le 18 septembre 1937, à M. et Mme Camille Gaboury, née Cécile Desjardins, un fils, baptisé Joseph-Jean-André-Richard. Parrain et marraine, M. Hermann Desjardins et Mlle Marie-Ange Gaboury, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Garde Bella Bourret. HA. 5327.

M. et Mme Donat Campagna (Marie-Anna Bergeron) de Saint-Paul, ont les heureux parents d'un fils baptisé le 21 septembre sous les prénoms de Joseph-Renald-Raymond. Parrain M. Joseph Angers; marraine, Mlle Flore Bergeron, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Georges Bergeron, grand-mère de l'enfant.

UNE BONNE OCCASION

De travailler régulièrement à un bon salaire. Nous sommes prêts à vous confier une clientèle de 800 à 1000 familles si vous voulez devenir votre propre patron. Vous gagnerez honorablement votre vie en visitant ces familles une fois par mois; l'expérience n'est pas nécessaire, mais le travail indispensable. Notre ligne comprend 200 nécessaires de ménage—toutes les meilleures valeurs en qualité, prix, quantité. Système comptant. PAS DE RISQUE. Pour plus de détails et catalogue GRATIS, écrire sans obligation à "FAMILLEX", 570 St-Clément, Montréal.

A VENDRE

Boulangerie, maison, établie, et autres dépendances, situés dans le village de St-Norbert d'Arthabaska, à vendre pour cause de mortalité. S'adresser à Mme PAUL-EMILE HOULE, St-Norbert d'Arthabaska

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



LES PEAUX GRASSES ET PEAUX SECHES

Le fait que vous vous maintenez en bonne santé n'empêche pas une peau qui est naturellement grasse ou sèche de continuer à l'être—il faut donc une attention constante pour remédier à l'état déficient de la peau.

Prenons d'abord le cas des peaux grasses. L'absolue propreté s'impose, car dans ces deux cas une peau grasse est plus exposée qu'une peau sèche aux points noirs. Après le lavage à fond, le visage devrait être oint d'une lotion apte à contracter les pores—l'alcool, le Witch Hasel ou un bon astringent quelconque.

L'eau froide possède également des qualités astringentes et devrait être utilisée après le nettoyage de la figure pour finir la toilette du visage. Il faut persévérer dans ce traitement chaque soir, jusqu'à ce que les pores de la peau soient normaux. De plus, il faut appliquer un astringent avant de se faire une beauté (maquillage). Éviter les crèmes de fond.

Les peaux sèches doivent, elles aussi, être toujours scrupuleusement propres. Une ablation au savon et à l'eau s'impose deux fois par jour, mais si la peau est exceptionnellement sèche ou sensible, je recommande l'usage occasionnel, d'une crème de nettoyage avant les ablutions; puis de faire suivre le lavage par une crème plus épaisse. Servez-vous également de crème pour les nettoyages entre les ablutions, puis de faire suivre le lavage par une crème plus épaisse. Servez-vous également de crème pour les nettoyages entre les grandes ablutions du matin et du soir.

Comme la sécheresse de la peau est due au mauvais fonctionnement des glandes qui assurent à la peau son onctuosité, il faut recourir à des moyens artificiels pour redonner à la peau les huiles qui lui manquent. Avant de vous coucher et après l'ablution du soir, massez une crème vitaminée sur le visage et laissez même une couche de crème sur le visage pendant la nuit. Il existe sur le marché d'excellentes crèmes pour peaux sèches. Ne manquez pas de faire usage d'une crème de fond avant d'appliquer votre maquillage.

Rappelez-vous que les peaux sèches sont plus aptes à se rider—si vous voulez éviter les rides prématurées soignez votre peau.

Consultez-moi par lettre

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux. Penfvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c, pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à Cousine Blanche, 197 Ouest rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche

eu lieu à St-Rémi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à ces deux familles éprouvées.

—Etudes: Nos écoles sont ouvertes depuis le 30 août.

Mlle Yvette Pard, continue ses études au couvent des Dames de la Congrégation à Arthabaska et Mlle Henriette Troitier à l'École Normale de Nicolet.

—Visite de la paroisse: M. le curé E. A. Champoux vient de terminer sa visite de paroisse. Tous les paroissiens ont été heureux de s'incliner sous sa main béniante et de le recevoir sous leur toit avec le respect et la considération dus à sa dignité.

—Travaux: Certains travaux préliminaires ont été faits dans le chemin du 11e rang, avant d'y étendre le gravier. Espérons que nos édiles sauront, par leur bonne entente, profiter du substantiel octroi, offert par notre gouvernement provincial, et faire un succès de cette entreprise.

UN AMI DU TERROIR.

St-Albert de Warwick

(De notre correspondant)

—M. et Mme Eddy Paquin et leur fils Rolland, M. et Mme Albert Boileau, tous de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Edouard Morin, la semaine dernière.

—Mlle Rose Alma Girard, d'Arthabaska, passe une quinzaine chez M. et Mme Ludger Cloutier, et l'invitée de sa sœur, Mlle Gabrielle Girard.

—Mardi dernier avait lieu dans notre église le mariage de M. Albert Lampron, fils de M. Georges Lampron, de Ste-Séraphine, avec Mlle Irène Ducharme, fille de M. Delphis Ducharme.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. E. Noël, curé de la paroisse.

M. Georges Lampron servait de témoin à son fils et M. Delphis Ducharme accompagnait sa fille.

M. Rodolphe Bergeron et Mlle Doria Ducharme, sœur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Parmi les invités on remarquait:

M. et Mme Antoine Marcotte, M. et Mme Adélaïde Marcotte, M. et Mme Edmond Lampron, M. et Mme Raoul Ducharme, M. et Mme Edouard Ducharme, M. et Mme Maurice Baril, M. Jean Louis Ducharme, Mlle Simonne Bergeron, M. et Mme Jean Baptiste Baril, M. et Mme Edgar Gosselin, M. et Mme Roland Tardif, et plusieurs autres.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. Arthur Bergeron et Mlle Jeannette Bergeron, enfants de M. et Mme Hercule Bergeron, sont partis pour suivre des études, dont son fils Arthur, au Collège des Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville, et Mlle Jeannette, au Couvent des RR. Sœurs de l'Assomption de Warwick. Nos meilleurs vœux de succès.

M. et Mme Joséphat Babineau (née Aurore Bellavance) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 10 septembre sous les prénoms de Joseph-Paul-Emile-Euclide. Parrain et marraine, M. Emile Poirier et Mlle Clara Bellavance, tante de l'enfant.

Porteuse, Mme Roland Tardif. —Mlle Rosilda Hamel, qui a été l'objet d'un pénible accident d'auto sur la route Victoriaville-St-Albert, est actuellement en bonne voie de rétablissement.

M. et Mme Ludger Cloutier, M. et Mme Henri Tardif, à Saint-Norbert, où ils ont rendu visite à des parents.

Cette année encore on a suivi avec un vif intérêt le rapport du "Mérite Agricole" dont plusieurs journaux ont tenu à souligner cet événement passé sur les terrains même de l'Exposition Agricole Provinciale. Le concours du Mérite Agricole est un des événements les

plus importants dans l'annuaire agricole de la province. Il est attendu avec impatience par tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture. On a hâte d'en connaître les résultats, même si on n'y participe pas.

Cette petite médaille d'or, d'argent ou de bronze, en somme, ne saurait être considérée comme un cadeau de grande valeur. Mais elle représente tant d'efforts, tant de travail, tant de bonne volonté, tant d'amour de la terre enfin, que nous avons le grand désir de nous arrêter devant. M. Sévère Tardif, de St-Valère, et Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, qui a remporté la Médaille d'Or, dans la classe des cultivateurs modèles, pour le réliciter chaleureusement et de lui dire tout le bien que nous en pensons.

M. Henri Comeau, cultivateur de bonne renommée, assista au banquet qui clôtura la fête du Mérite Agricole, au Colisée le 8 septembre dernier.

Mlle Alphonsine Levasseur, qui a subi une opération à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, passe quelque temps chez ses frères, M. Philippe, Albert et Maurice Levasseur.

M. et Mme Jean-Baptiste Baril et leurs enfants, de Victoriaville, passent le dimanche chez M. et Mme Ubald Lemire.

M. et Mme Amédée Boisvert, ainsi que Mlle Fabiola Boisvert passent une huitaine chez des parents à Manchester, N. H.

M. et Mme Amir Côté, M. et Mme John Camiré et leurs enfants en visite chez Mme Arthur Massé.

Lundi le 20 septembre avait lieu à la salle publique l'Assemblée mensuelle des membres de l'U. C. C., à laquelle étaient présents: M. Joseph Dumont, président, M. l'abbé J. E. Noël, aumônier, MM. Napoléon Lessard, vice-président, et les directeurs René Rondeau et Emile Paris, les membres de cette association étaient nombreux.

Les jeunes ont répondu généralement à l'invitation qui leur a été faite, afin d'étudier le fonctionnement des cours post-scolaires.

Une somme de \$140,000 doit être dépensée au bénéfice de la jeunesse Canadienne avant le premier avril 1938. De cette somme \$150,000 au moins devraient être consacrés à la jeunesse rurale, et le meilleur moyen de préparer nos jeunes cultivateurs qui sont à la veille de s'établir, à réussir dans la profession d'agriculteur, c'est de leur fournir des données pratiques de science agricole.

L'agriculture est une affaire d'intelligence et d'administration.

d'instruction et de formation. De toutes les réformes qu'on peut entreprendre pour le relèvement de l'agriculture, il n'en est pas de plus pressante que la formation des élites rurales.

L'Agriculture vaudra ce que vaudront les futurs cultivateurs. Attendu que nombre de fils de cultivateur demeurent dans l'impossibilité de suivre un cours d'agriculture; Eh bien, le cours post-scolaire est une petite école d'agriculture à la portée de tous, où chacun peut acquérir une initiation théorique de la science agricole, et recevoir en plus une formation coopérative et civique.

Voici les noms des élèves inscrits au cours post-scolaire qui débutera dans quelques mois:

MM. Joseph Dumont, Philippe Levasseur, Albert Levasseur, René Rondeau, Emile Paris, Léo Faucher, Charles E. Dumont, Bruno Levasseur, Donat Boisvert, Gérard Lainesse, Gérard Vigneault, Léopold Vigneault, Robert Faucher, Maurice Lizotte, Jean Lessard, Wilfrid Boisvert, Jean-Marie Dumont, Roland Houle, Paul Bourgeois, Joseph Rheault, Armand Lessard, Lucien Bourgeois, Léon Lainesse, Florian Faucher, Georges Rheault, Wilbrod Prince, Rosaire Houle, Maurice Boisvert, Adrien Dumont.

Nous félicitons et remercions sincèrement tous ces élèves, et demandons à tous ceux qui désirent donner leur nom, de s'adresser à M. Léo Faucher, dans le plus bref délai.

—Les délégués qui ont été choisis pour le Congrès Diocésain qui sera tenu à St-Léonard le 5 octobre prochain, seront MM. Joseph Dumont et Léo Faucher.

Lundi dernier M. Armand Côté vendait par encan tout son roulant, et ira résider à Warwick.

SALON DE L'AUTO

A MONTREAL dans l'immeuble Sun Life du 20 au 27 novembre 1937

Tout l'espace disponible a déjà été retenu par les manufacturiers de l'automobile, déclare M. Adéstan Lévesque, gérant-général de la Montreal Automobile Trade Association.

Le Salon National de l'Automobile pour l'Est du Canada aura lieu du 20 au 27 novembre, dans l'édifice Sun Life, à Montréal, annonce officiellement M. Adéstan Lévesque, gérant-général de la Montreal Automobile Trade Association.

ciation, Limited, sous les auspices de laquelle cet important événement est organisé depuis plus d'un quart de siècle.

Cette exposition d'automobiles, dont l'importance va toujours en croissant d'années en années, promet de soulever un intérêt encore plus grand que par le passé dans la métropole du Canada et même dans toute la province, déclare M. Lévesque. En effet, l'industrie automobile termine une saison qui restera comme l'une des plus brillantes dans toute son histoire et il est même possible que le total des ventes dépassera les records établis en 1929. Il est donc permis de dire que la population est attirée d'une façon irrésistible par l'automobile et le tourisme.

De plus, ce sera la troisième fois que le Salon de l'Auto aura lieu à l'automne tandis qu'il ne prenait place qu'au milieu de l'hiver, il y a quelques années, continue M. Lévesque. Les automobilistes ont donc bien pris l'habitude maintenant d'acheter leurs voitures nouvelles avant la saison des neiges afin de s'éviter les ennuis des pannes durant une période de l'année où elles sont particulièrement désagréables, même lorsqu'il ne s'agit que d'une crevaison ou d'une paresse du démarreur.

Modèles sensationnels

Comptant sur ce double facteur de l'augmentation et de la précocité des ventes, les manufacturiers ont préparé des modèles vraiment sensationnels pour leurs voitures de 1938. Rien n'a transpiré de leurs projets dans le grand public, mais les présentations n'en seront que plus surprenantes, prétend M. Lévesque.

Nous ne sommes donc pas trop optimistes en prévoyant un succès sans précédent pour le prochain Salon de l'Auto, dit le gérant. D'ailleurs, la température elle-même contribue au succès du Salon, à l'automne. A la fin de novembre tous les gens sont revenus de la campagne et n'y retournent même plus pour les fins de semaine. L'automobilisme lui-même a perdu beaucoup de son charme et n'est plus ni un sport ni un passe-temps. La température est déjà assez fraîche pour que l'on se plaise à l'intérieur des édifices publics et des endroits d'amusements. Cependant, la température n'est pas encore assez froide pour nous faire préférer le confort du domicile et, à l'extérieur, la circulation n'est pas rendue pénible par les monceaux de

neige ou les ornières de glaces.

Saison idéale

Enfin, novembre est l'époque de la plus grande activité mondiale. Les gens cherchent les distractions et les amusements divers. Les activités sociales sont plus nombreuses et plus variées. En un mot, tout contribue à attirer les visiteurs au Salon de l'Auto, affirme M. Lévesque.

C'est pourquoi je suis certain que le prochain Salon de l'Auto obtiendra un succès complet. Et ce succès n'en doutons pas, rejoindra sur toutes les autres activités commerciales et économiques. Car l'automobile joue un rôle de premier plan dans tous les domaines. La prospérité de cette industrie peut servir de baromètre à la prospérité dans toutes les autres industries.

D'ailleurs, les manufacturiers d'automobiles ne semblent pas douter du succès du prochain Salon de l'Auto car déjà tout l'espace disponible dans les deux étages qu'occupent les exposants sont déjà réservés. M. Lévesque déclare qu'il ne reste plus un pied carré d'espace à louer et que son plus grand problème actuel est d'accueillir tous ceux qui désirent y figurer.

"LE TRAIN FANTOME"

Mardi, le 28 septembre à 7 h. p. m. à C.R.C.M. (Radio-Canada)

Tous ceux qui ont encore présent à la mémoire le succès radiophonique de "L'Erreur Fatale" seront certainement heureux d'apprendre que les commanditaires de ce programme commercial ont retenu les services de Louis-Philippe Hébert et de ses artistes de la radio pour interpréter "LE TRAIN FANTOME" qui, soit dit en passant est un drame tragico-comique, où les scènes d'angoisse et d'émotion succèdent à des scènes gaies et parfois cocasses.

Les émissions de ce palpitant radio-roman, commençant le 28 septembre à 7 heures p. m., seront données tous les mardis et vendredis soirs à 7 heures, au poste C.R.C.M. d'abord, pour se continuer ensuite sur le poste C.B.F. qui, assure-t-on, sera le plus puissant du Canada, et ce, au début de novembre, c'est-à-dire dès qu'il sera en opération.

Papier de toilette, 2 rouleaux pour 25 cents, en vente à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska.

Kingsley Falls

(De notre correspondant)

—M. et Mme Joseph Roy ont rendu visite à M. et Mme Omer Roy, de Ste-Julie.

—Mlle Laurette Tardif est venue visiter son père et sa mère, M. et Mme Geoffroy Tardif.

—M. et Mme Albert Bergeron, de Sutton, rendent visite à M. et Mme Rosaire L'Heureux.

—Mlle Simonne Turgeon, d'Asbestos, est venue visiter ses amies. —M. et Mme Albert Beauchesne sont allés à Asbestos, chez son frère Eugène.

—M. Jean Paul Michaud et Mlle Thérèse Michaud sont chez leur tante, Mlle Alice Michaud.

—M. Roger Picard, d'Asbestos, est venu visiter son amie, Mlle Marguerite Laverdière.

—M. Achille Morin, de Hull, est venu visiter son beau-frère, M. Achille Pinard.

—M. Lionel Couture, d'Asbestos, est venu visiter ses amis.

—Mlle Yvette Beauchesne, de Warwick est en visite chez M. Onésime Beauchesne.

—La famille de M. Aimé Renner, de Manchester, N. H., en visite chez Mlle Alice Michaud et M. Achille Pinard, M. Harry Lodge à Sherbrooke par affaires.

—Mlle Claire Couture, MM. Léo Paul Boisvert, Lionel Couture, Armand Couture, ont visité leurs amis à Ste-Séraphine.

—M. Ludger Michaud, de Donalson, Conn., a visité ses parents, Mlle Alice Michaud et M. Achille Pinard.

—M. Charles Vincent, d'Asbestos, rend visite à son amie, Mlle Viola Labrecque.

—M. Paul Dumouchel est chez son père, M. François Dumouchel.

—M. Lucien St-Amant a rendu visite à son amie, Mlle Jeannette Roux.

—M. et Mme Willie Corriveau et Mlle Simonne Turgeon, à Drummondville, par affaires.

—Mme Lionel Blanchette, de Victoriaville, chez son père, M. Octave Lemieux.

—M. et Mme Eugène Beauchesne, d'Asbestos, en visite chez son père, M. Onésime Beauchesne.

—MM. Roméo Aubé et Roger

Corriveau, d'Asbestos, ont visité leurs amis.

—La famille Hormidas Nadeau, de Franklin, N. H., a rendu visite à des parents, MM. Onésime et Albert Beauchesne et Achille Pinard.

—Mlle Lucille Dion a rendu visite à des parents, à Plessisville.

—Mlles Cécile Beauchemin et Yvonne Pinard sont venues visiter leur beau-père, C. Napoléon Couture.

—M. Paul Emile Boisvert, de Plessisville, est chez son père, M. Alphonse Boisvert.

—M. et Mme Onésime Beauchemin sont allés à Montréal.

—M. et Mme Amédée Compagnon, de Drummondville, en visite chez M. Alphonse Boisvert.

—Mlle Thérèse L'Heureux va à Montréal, cette semaine, pour quelques jours.

—M. Jean-Louis Pissonnette, et M. Germain Bissonnette, étaient de passage, ces jours derniers.

—M. André Hubert, de Montréal, a rendu visite à ses amis.

St-Rémi de Tingwick

—Mariages: Le 11 septembre, notre curé, le Rév. E. A. Champoux, béniissait l'union de M. J. Paul Boucher, d'Asbestos, avec Mlle Antoinette Martin, de St-Rémi.

Les nouveaux époux, après la réception chez Mme Donat Martin, sont partis en voyage de nocces pour Salem, Mass.

Le 14 septembre, M. Pierre Morin, veuf, unissait sa destinée à celle de Mme Vve Ludger Brunelle; tous deux de St-Rémi.

Les époux firent leur voyage de nocces à St-Célestin. Ils résideront à St-Rémi.

Le prochain mariage de M. Raoul Levasseur et de Mlle Yvette Saucier est annoncé pour le 23 septembre.

Nos vœux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux.

—Sépultures: le 10 septembre; Bertrand, enfant de M. Marc Aurèle Roberge, décédé la veille à l'âge de 1 an et 9 mois.

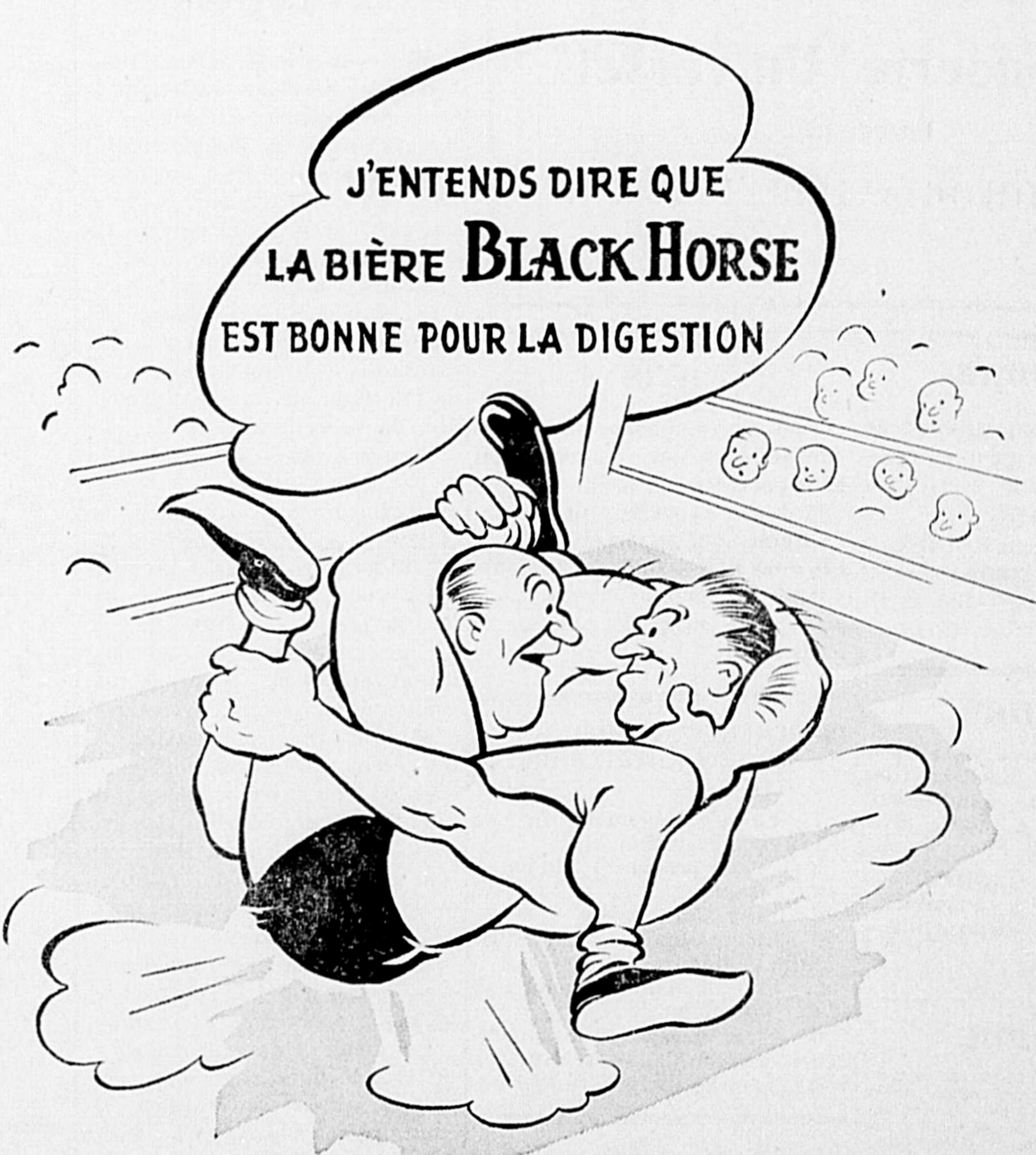
Le 16 septembre: M. Pierre Levasseur avait la douleur de perdre un grand garçon âgé de 21 ans. Le service et la sépulture ont

ANTALGINE
Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs



En Vente Partout 25¢

J'ENTENDS DIRE QUE
LA BIÈRE BLACK HORSE
EST BONNE POUR LA DIGESTION



OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE
OLD STOCK




FONDÉE IL Y A 147 ANS

D132F

LE CIMENT EN 1936

Les principales matières premières qui entrent dans la fabrication du ciment sont la pierre calcaire et l'argile. Le principal produit est le ciment de Portland pour la production duquel 9 usines sont exploitées et dont le rendement total quotidien est d'environ 40,000 barils. La capacité de rendement excédant la production est due au fait que ces usines ont été construites en prévision d'une grande demande qui ne s'est pas encore réalisée. Dans l'est les usines fonctionnent toute l'année, à un taux moyen de rendement, pendant que dans l'ouest les usines fonctionnent à plein rendement pendant une partie seulement de l'année. Si l'industrie du bâtiment justifiait toutes les usines pourraient fonctionner à plein rendement l'année entière parce que la plupart des usines possèdent maintenant des entrepôts suffisants pour prendre soin du ralentissement naturel des ventes au cours de la saison d'hiver.

Au cours de 1936, la Canada Cement Company exploite des usines à Hull et Montréal-Est, dans Québec; à Port-Colborne et Belleville en Ontario; à Fort-Whyte, au Manitoba; et à Exshaw, en Alberta. Les autres exploitants furent la St-Mary's Cement Company, à St-Mary's, Ontario; la British Columbia Cement Company, à Bamberton, C.-B., et la Coast Cement Company, à Vancouver, C.-B.

La production canadienne (ventes) de ciment de Portland en 1936 s'est élevée à 4,508,718 barils, évalués à \$6,911,116, contre 3,618,086 barils, d'une valeur de \$5,580,013 en 1935.

Les exportations en 1936 se chiffrent à 68,929 barils, évalués à \$56,909, contre 55,607, valant \$41,365 en 1935.

Les importations de ciment de Portland et de chaux hydraulique en 1936 furent de 39,867 barils, évalués à \$107,180, contre 17,738 barils, d'une valeur de \$60,079 en 1935; en outre certains produits de ciment non-spécifiés, évalués à \$7,111, furent importés en 1936.

Les prix de vente moyens du ciment par baril dans les diverses provinces productrices, f. a. b., usine, étaient les suivants:

	1934	1935	1936
Québec	\$1.42	\$1.41	\$1.41
Ontario	1.41	1.41	1.48
Manitoba	2.10	2.27	2.28
Alberta	1.99	1.99	1.95
Colombie b.	1.90	1.87	1.85

(Publié par Bureau des Mines, Ministère des Mines et des ressources, Ottawa).

MEULES EN GRES, MEULES A DÉFIBRER ET PIERRES A FAUX EN 1936

Meules en grès. La Read Stone Company, Saskatoon, N.-B., fut la seule productrice en 1936. La majeure partie de la pierre fut tirée du voisinage de Stonehaven, dans la baie de Chaleur, N.-B., et une certaine quantité de Quarry-Island, Comté de Pictou, N.-E.

Meules à défibrer. La J. A. et C. H. McDonald Co., Vancouver, a continué d'exploiter sa nouvelle carrière à l'extrémité nord-ouest de l'île Gabriola, près de Nanaimo, île Vancouver, C.-B.

Pierres à faux. Le rendement de ces pierres qui sont extraites par la Read Stone Co., Stonehaven et par G. A. Smith, Shediac, N.-B., fut moindre que celui de 1935.

La production de toutes les qualités de pierres en 1936 fut de 576 tonnes, évaluées à \$24,697; l'année précédente, la production avait été de 708 tonnes, évaluées à \$34,010. Les exportations de ces pierres en 1936 se chiffrent à \$1,688, contre une évaluation de \$181 l'année précédente. Les importations, qui consistaient surtout en meules à défibrer, furent évaluées à \$136,335 contre \$144,223 l'année précédente.

Les meules en grès canadiennes sont cotées à \$41 la tonne et les meules à défibrer à \$57 la tonne.

Les meules en grès canadiennes de grande dimension sont employées surtout pour affûter les couteaux de pulperie et à tabac. Aux Etats-Unis elles sont employées dans les industries de la fabrication des limes, des couteaux mécaniques, des outils à travailler le granite et des cisailles. Les petites meules servent à l'affûtage des faux et des haches. Les meules artificielles, et à un faible degré les pierres naturelles étran-

gères offrent une rude concurrence.

Il existe une demande de bonnes meules à défibrer particulièrement pour usage dans les grandes machines à mouler à magasin, mais comme les bisements contenant d'épaisses couches de grès de bonne qualité sont très rares au Canada, environ 1 p. 100 seulement des meules employées dans les pulperies canadiennes est produit au pays.

Les meules à défibrer artificielles fabriquées de segments de silicure de carbone et, plus récemment, de segments d'alumine fondue, supplantent graduellement mais sûrement les meules naturelles.

(Publié par le Bureau des Mines, Ministère des Mines et des Ressources, Ottawa)

RECETTES EPROUVEES

Conserve de cantaloup et de pêches

Il y a une grosse récolte de pêche cette année et ces fruits délicieux entrent en grande quantité dans le menu quotidien, sous forme de desserts, de salades, de tartes, de puddings, et de toutes sortes d'autres façons. Les ménagères en font également des conserves pour l'hiver. De toutes façons, la pêche est à l'ordre du jour. Les recettes suivantes pour l'utilisation de ce fruit seront peut-être utiles.

Marmelade de pêches

- 18 pêches
- 2 oranges
- Sucre
- Eau

Pelez et énoyantez les pêches. Enlevez les pépins des oranges et passez ces fruits à travers un hachoir. Ecrasez le tout ensemble, pesez et rajoutez une quantité égale de sucre. Faites d'abord cuire les fruits jusqu'à ce qu'ils soient tendres dans une petite quantité d'eau puis ajoutez le sucre chauffé et faites bouillir rapidement jusqu'à ce que ce soit épais. Versez dans des verres chauds stérilisés, refroidissez, cachez avec de la cire de paraffine et serrez.

Marmelade aux pêches et au cantaloup

- 12 pêches
- 3 oranges
- 1 cantaloup
- Sucre

Pelez et énoyantez les pêches. Pelez les oranges et enlevez l'écorce du melon. Coupez les fruits en tranches minces. Pesez et ajoutez une quantité égale de sucre. Faites bouillir rapidement jusqu'à ce que ce soit épais. Cachez et serrez.

Marmelade aux pêches et aux pommes

Employez des parties égales de pêches et de pommes coupées en dés. Si les pommes ont une bonne couleur, ne les pelez pas. Ajoutez trois parties de sucre pour quatre de fruits. Faites cuire le mélange lentement jusqu'à ce qu'il soit épais et clair. Mettez en bocaux chauds, propres, et cachez. On peut se servir de parties égales de rhubarbe, de pêches et de pommes.

Sauce épicée à cinq fruits

- 6 pêches
- 6 pommes
- 6 poires
- 20 tomates
- 1 chopine de prunes énoyantees
- 3 piments rouges
- 5 tasses de sucre
- 2 bâtons de canelle
- 1 c. à soupe de clous de girofle entiers
- 1 c. à soupe de sauce mélangée
- 1 pinte de vinaigre
- 2 c. à soupe de sel

Faites bouillir 3 heures. Sulfisant pour remplir 7 bocaux d'une chopine.

Conserve de cantaloup et de pêches

- 3 tasses de pêches coupées en dés
- 3 tasses de sirop
- 1/2 tasse d'amandes blanchies émoulinées

2 tasses de cantaloup coupé en dés
2 oranges, jus et zeste râpé
Mélangez tous les ingrédients et faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit épais et clair. Versez dans des verres stérilisés. Laissez refroidir et recouvrez de cire chaude paraffinée.

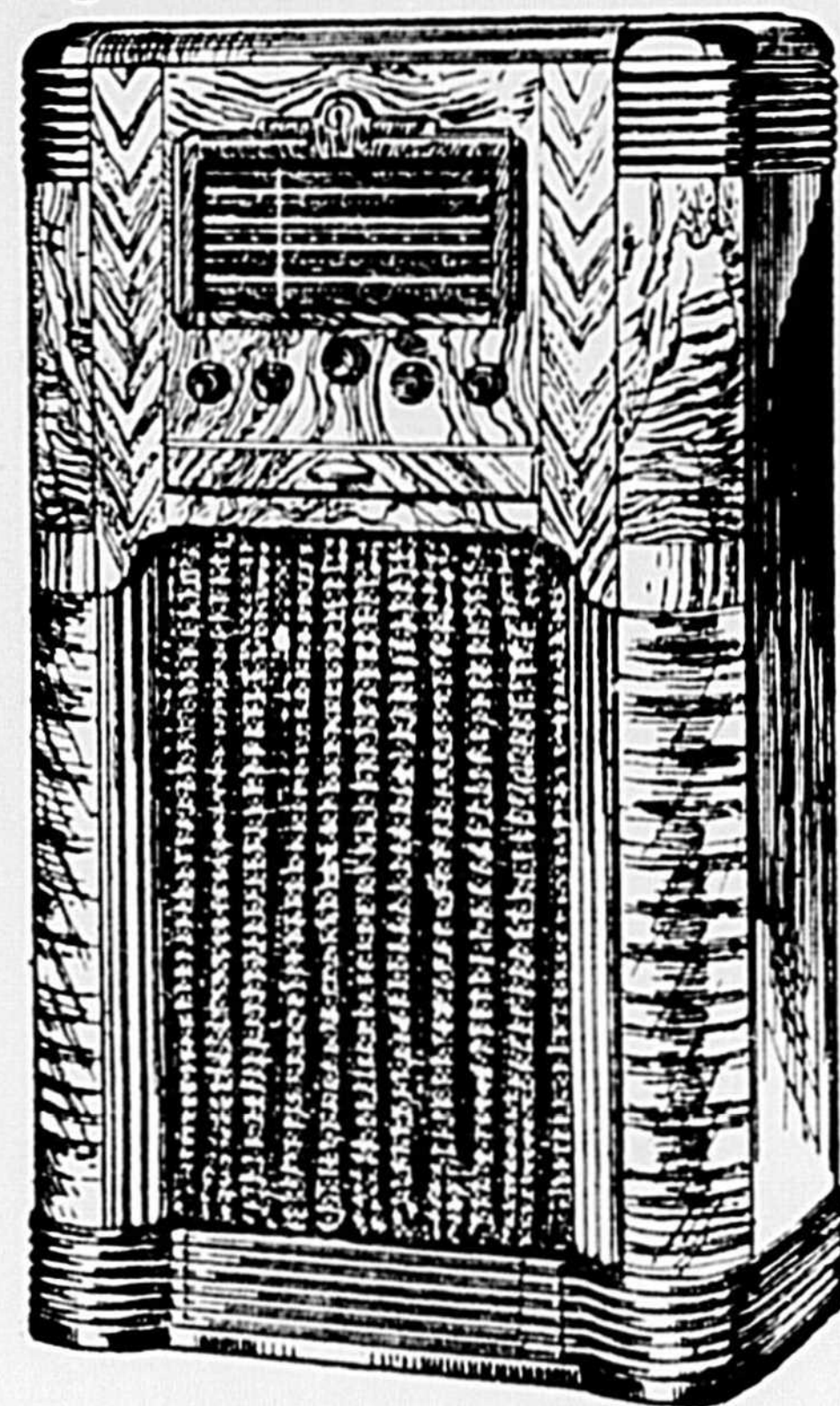
Conserves de pêches

- (Méthode No. 1)
- 24 grosses pêches
- 1 1/2 tasses de raisins sans pépins
- 2 citrons (jus et zeste râpé)
- 3 1/2 livres de sucre

Qui a dit que c'était impossible!



Voyez et entendez ce



Westinghouse

Ce n'est pas un perfectionnement... mais toutes les améliorations modernes que vous trouverez dans le radio Westinghouse de votre choix. Entrez voir les nouveaux modèles... essayez les boutons syntonisateurs automatiques... le régulateur de fréquence automatique... le compensateur de timbre automatique... le nouveau cadran "Atlas de l'air"... la chambre de son orthocoustique... la lampe à rayons concentrés et nombre d'autres perfectionnements. C'est bien le radio dont vous rêvez.

Laissez-nous vous le prouver

Consultez notre représentant local qui se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés sur les radios Westinghouse.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

2 oranges (jus et zeste râpé)
Pelez et tranchez les pêches. Ajoutez le sucre, les raisins, le jus et le zeste râpé des citrons et des oranges et laissez reposer toute la nuit. Au matin, faites cuire lentement jusqu'à ce que ce soit épais; mettez dans des verres chauds stérilisés.

Conserves de pêches

- (Méthode No. II)
- 21 grosses pêches
- 3 oranges (jus et zeste râpé)
- 1/2 livre d'amandes écalées (blanchies et coupées en longueur)

Même procédé que pour la méthode No. I, sauf qu'il faut ajouter les amandes dix minutes avant d'enlever les conserves du feu.

Conserves de pêches

- (Méthode No. III)
- 24 grosses pêches
- 2 oranges (jus et zeste râpé)

1/2 tasse de raisins sans pépins
1/2 livre d'amandes écalées (blanchies et coupées en longueur)
3 1/2 livres de sucre
1 citron (jus et zeste râpé)
Même procédé que pour la méthode No. II.

1300 DEMANDES POUR LA COLONISATION

Québec.—Alphonse Hardy, président de la Commission du retour à la terre, a annoncé aujourd'hui que 1,300 postulants du Québec ont fait tenir leurs demandes afin de se prévaloir du plan de colonisation du gouvernement provincial et fédéral. Plus de 300 demandes émanent de Montréalais désireux de retourner sur une terre. La Commission approuvera un

maximum de 2,000 demandes. Elle a déjà reçu ce nombre et en a approuvé plus de 1,200.

AUX ECOLIERS

Achetez vos articles de classes à la LIBRAIRIE DE "L'UNION" et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants: Cahiers, Crayons, Plumes, Portes-plumes, Gommages, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que: Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais. Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

A Vendre

AUTO FORD ROADSTER WHIPPET SIX SEDAN

A BONNES CONDITIONS

•

Aussi Bois de Chauffage de toutes sortes

La Fonderie "Universel"

Enregistrée

VICTORIAVILLE, P. Q.

A VENDRE

Une maison avantageuse et de revenus, beau poste pour un commerce, située dans le centre des affaires. S'adresser à

J. R. HOULE,
261 Rue Notre-Dame,
Victoriaville, P. Q.

20 mai j.n.o.

AVIS

Toute correspondance pour être publiée dans notre journal doit nous parvenir le mardi. Vu les retards causés par le petit nombre de trains nous apportant les mailles, nous ne pouvons pas toujours publier les correspondances nous arrivant le mercredi soir ou le jeudi matin.

A VENDRE

Deux grosses fournaises, un peu usagées, mais en excellent état, bois ou charbon, air chaud et eau chaude, à vendre à moitié prix. S'adresser à

M. ARTHUR GAUDET,
Plombier,
Rue du Moulin, Victoriaville
16 avril j.n.o.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans votre journal.

A VENDRE

Bonne terre à vendre: 200 acres de terre défrichée en bonne culture, machinerie de toutes sortes, chevaux, vaches, abeilles, etc. bien bâtie, située dans le 10e rang d'Arthabaska. Téléphone No. 25. Bonnes conditions. S'adresser à

EDOUARD HOUE,
R. R. No. 1, Arthabaska

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

LISEZ CECI: LISEZ CECI:

Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrées, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.



Ce que les DOMINION STORES font pour les cultivateurs de la province de QUÉBEC

Plus de \$63,000 payés pour des produits en 1936

(Ile de Montréal seulement)

De plus, nos magasins des centres secondaires firent aussi des achats substantiels de ces produits pour subvenir à leurs besoins locaux. Les cultivateurs aiment à vendre aux Magasins Dominion. Ceux-ci leur achètent leurs produits maraîchers, fruits et légumes, de bonne heure le matin, alors que ces choses sont encore très fraîches et peuvent rapporter de meilleurs prix que plus tard dans la journée. Autre avantage, le paiement ne se fait pas attendre!

Les Magasins Dominion sont un actif précieux pour la province de Québec.

Dépenses des magasins Dominion en une année dans Québec

Achats des manufacturiers, \$5,209,426.17

Taxes, municipales, provinciales et spéciales, \$57,922.23

Salaires - \$663,669.36

Loyers des magasins, \$182,203.86

Chauffage, électricité, téléphone, etc., \$167,336.83



DOMINION STORES LIMITED

ASSURANCES
Feu—Maladie—Accidents
Automobiles—Vol—Vitrés
Représentant les
Meilleures Compagnies
AUGUSTE BOURBEAU
B. A., B. C. L.,
186 Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, P. Q.
Téléphone 357



MARIAGE
BARIL-ROBERGE

Samedi matin, à dix heures, en l'église Sainte Victoire de Victoriaville, Mgr O. Milot, curé, a béni le mariage de Mlle Suzanne Roberge, fille de M. E. Roberge, décédé, et de Mme Roberge, de Victoriaville, avec M. Jean-Paul Baril, fils de M. et Mme Lucien Baril, de Warwick.

Le chœur et la nef étaient décorés de glaïeuls blancs et de reines-marguerites roses, de massifs de palmes et de fougères.

M. Brunelle accompagnait sa nièce et M. Baril était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de crêpe scintillant façonné myosotis dont la jupe formait une petite traîne, un chapeau, forme halo, création De Grasse, en ruban de velours de même ton avec longs pendants, et une gerbe de roses blanches et de muguet.

M. Jacques Roberge, frère de la mariée, Me Paul Monty, beau-frère du marié, M. M.-F. Roberge, cousin de la mariée et M. Edouard LaLiberté, plaçaient les invités.

Mme Roberge, mère de la mariée, portait une robe de crêpe romain noir, un feutre de même teinte; son bouquet de corsage se composait de roses rouge supreme. Mme Baril, mère du marié, portait une création Poirier en crêpe-velours vert-chasseur, avec touche de perles bronzes et jupe formant petite traîne, un chapeau d'antilope de même ton garni de petites ailes brunes, création De Grasse, des fourrures de martres de Russie et des roses Talisman au corsage. Mlle Laurette Roberge, sœur de la mariée, portait une robe de taffetas bleu roy, un petit chapeau de velours cerise et une touffe de roses jaunes à la taille. Mme Paul Monty, sœur du marié, portait une robe à jupe très ample en crêpe coté, nuance cascade, garnie de perles d'argent, création Poirier, une petite toque de plumes de même ton, création De Grasse, une parure de renard argenté et une touffe de roses roses. Mlle Hélène Monty, nièce du marié, portait une robe française en soie pompador pêche et mauve, un feutre blanc et un minuscule bouquet colonial de boutons de roses et de myosotis.

Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Roberge, où les salons étaient décorés de roses.

M. et Mme Baril partirent ensuite pour New-York et Atlantic City. Pour voyager Mme Baril portait un costume de lainage chiné noir avec blouse bleu indigo, un chapeau et des accessoires noirs et une parure de renard argenté.

LES RECETTES DU C. N. R.

Durant la semaine terminée le 14 septembre 1937 les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à \$4,149,716 contre \$4,145,164 durant la semaine de 1936 correspondante, une augmentation de \$4,552.

BEAU MARIAGE

Ste-Eulalie.—Le 26 août à 8 heures, M. Hubert Gaudet, cultivateur, de Ste-Eulalie, unissait sa destinée à Mlle Marie-Ange Poirier, domiciliée chez M. Philippe Hamel, de cette paroisse. M. Arthur Gaudet servait de témoin à son fils et M. Antonio Poirier, de Montréal, accompagnait sa fille. Le mariage fut solennellement béni par M. l'abbé L. Gaudet, du Séminaire de Nicolet, et cousin du marié. M. Maurice Gaudet, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur; l'accompagnait comme fille d'honneur, la sœur de la mariée, Mlle Jeannette Poirier, de Montréal.

Les mariés et les convives firent leur entrée au son de l'orgue. Le Veni Creator fut chanté par le chœur de chant. Pendant la messe nuptiale un joli programme de chant et de musique fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Les cantiques suivants furent très bien rendus: "Chrétiens faites-leur l'honneur solennel", soliste, Mlle Monique Gaudet, de St-Raphaël, cousine du marié; "O ma Reine, ô Vierge Marie" par la sœur du marié, Mlle Marie Gaudet, "Adorote" par Mlle Madeline Leblanc. A la fin de la messe "Époux Dieu vous bénisse" par Mlle Marthe Labranche. A la sortie, Grande Marche de concert. Mlle Aline Labranche touchait l'orgue et dirigeait les membres de la chorale des Enfants de Marie.

Après la cérémonie nuptiale les nouveaux époux et une longue suite d'invités se rendirent chez M. et Mme Arthur Gaudet, où un agréable journée les attendait.

Parmi les convives, on remarquait outre les héros du jour, M. et Mme Hubert Gaudet, nouveaux mariés, M. l'abbé L. Gaudet, cousin, M. Maurice Gaudet, Mlle Jeannette Poirier, garçon et fille d'honneur, M. et Mme Arthur Gaudet, M. Antonio Poirier, de Montréal, M. Napoléon Poirier, de St-Samuel, oncle de la mariée, M. et Mme Alexandre Gaudet, de Saint-Raphaël, M. et Mme Joseph Gaudet, des Etats-Unis, M. et Mme Abraham Dupré, de Springfield, M. et Mme Philippe Hamel, M. et Mme Alexandre Hébert, de Saint-Rosaire, M. et Mme Bruno Morin, de St-Raphaël, M. et Mme Armand Tourigny, M. Arthur Hébert, de Drummondville, Mlle Suzanne Gaudet, M. Bruno Arsenault, Mlle Pauline Gaudet, M. André Hamel, Mlle Cécile Hébert, Mlle Hermine et Monique Gaudet.

L'intérieur de la maison présentait un joli coup d'œil. La salle du festin était décorée de fleurs naturelles pour la circonstance.

Dans l'après-midi, l'heureux couple, suivi de plusieurs parents, se rendirent à Victoriaville pour être photographiés. A leur retour se joignirent à eux pour la soirée, Mlles Thérèse et Françoise Hébert, de St-Rosaire, Mlle Yvette Bergeron, M. Gérard Babineau, Mlle Marthe Labranche, MM. Joseph Désilets et Roger Arsenault. On remarquait aussi plusieurs personnes du voisinage et des amis du marié.

La jeune mariée s'est mariée

Enfant de Marie. Elle portait une jolie toilette blanche en crêpe romain, voile dernier genre marquée. Son bouquet était composé de lis et de muguet. Pour la soirée sa toilette était en soie taffetas couleur bleu-ciel. Le marié portait un habit bleu-marine avec chapeau et gants gris. La fille d'honneur avait une jolie toilette couleur saumon en soie taffetas.

Les mariés ont reçu de M. et Mme Alexandre Gaudet, de Saint-Raphaël, un service de vaisselle complet; M. et Mme Bruno Morin, un joli set à l'eau; M. le Dr R. Gaudet et Mme Gaudet, de Sherbrooke, un set à l'eau avec un magnifique cabaret; M. et Mme Alexandre Hébert, un nouveau set à l'eau; M. l'abbé L. Gaudet un beau crucifix; M. et Mme Joseph Gaudet, une belle couverture de lit; M. et Mme Philippe Hamel, deux beaux draps de laine; M. Bruno Arsenault, un cabaret; Mlle Rosa Hamel, une statue; M. André Hamel, un miroir; Mme J. Labranche, un plateau; M. et Mme Armand Tourigny, une corbeille à biscuits et un joli set à fruits; M. et Mme Bruno Prince, une assiette à pain; M. et Mme Moise Prince, une jarre pour biscuits; M. et Mme Arthur Tourigny, Mlle Labranche, assiette à gâteau; Mme Abraham Dupré, un couvre-pieds; M. et Mme Adrien Tourigny, M. et Mme Gérard Tourigny, \$200; M. Ulric Rheault \$5.00; M. Roméo Poirier \$5.00, M. Charles Hébert \$2.00, Mlle Jeannette Poirier, un crucifix et un joli coussin, en plus des cadeaux énumérés les mariés ont reçu \$35.00 en argent.

M. et Mme Hubert Gaudet demeurèrent à Ste-Eulalie.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Victoriaville

M. et Mme David Lemoine, leur fille Béatrice, Mme Alphonse Giguère, de Chicopee, Mass., et Mme Céline Boulais, de Springfield, Mass., ont visité MM. et Mmes Fortunat Gagné, Arcade Bellhumeur, Sarto et Conrad Gagné, de Victoriaville. Ils ont aussi visité d'autres parents à Montréal, St-Hyacinthe, Ste-Victoire, Sorel.

Mlle Germaine Hébert nous a quittés pour entrer au Noviciat des Sœurs Grises à Ottawa.

Nous lui souhaitons santé et persévérance.

Mlles Cécile et Rolande Bellerose, des Trois-Rivières, sont venues reconduire Mlle Jeannette Bellerose qui avait passé une semaine à Trois-Rivières; elle est enchantée de son voyage.

M. et Mme Laurier Boule (Alice Prince) de Victoriaville sont les heureux parents d'un fils né le 11 septembre et baptisé sous les prénoms de Joseph-Eugène-Jean-Claude, Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Gauthier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Prince, tante de l'enfant.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi le mardi 5 octobre 1937, des soumissions pour la réparation, la reconstruction et l'élargissement du quai de la Grande-Rivière, comté de Gaspé, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du quai, Grande-Rivière, P. Q."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou à l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de la Grande-Rivière P. Q.

On ne tiendra compte des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées. Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada, ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes; garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les plans et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$200 en forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au dépôt des fonds et les plans et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 septembre 1937.

Pour vos assurances de toutes sortes, le feu, les accidents, les maladies, les automobiles, les animaux, la responsabilité, le vol, les garanties des employés, les responsabilités dans vos maisons, vos bâtiments. Auguste Bourbeau, 186 rue Notre-Dame, Victoriaville.

PROGRAMME AU THEATRE VICTORIA à Victoriaville

Ouverture à 8.15 h. chaque soir

Chaque vendredi Une bonne vue de l'Ouest et sujets courts. Adm. 15-20 cts.

Samedi-Lundi, 25-27 sept. Lucien Baroux, etc., dans "LE MIOCHE"

En plus les scènes filmées de la Fête-Dieu 1937 en couleurs naturelles, ainsi que des scènes de Victoriaville, Arthabaska, Princeville, Plessisville, Lac St-Ferdinand, etc. Aussi nouvelles du monde entier en français et en anglais. Adm. 25-30 cts (taxes comprises)

Mardi, 28 septembre Jean Harlow, William Powell, Myrna Loy, Spencer Tracey, etc. dans "LIBELED LADY". En plus comédie. Adm. 25-30 cts (taxes comprises)

Mercredi-Jeudi, 29-30 sept. Victor Francon, Tania Fefor, etc. dans "LE CHEMINOT". En plus série Robinson Crusoe, épis. No. 10. Adm. 25-30 cts. (Taxes com.) Il ne faut pas oublier que chaque vendredi il y a à l'affiche du théâtre une bonne vue de l'Ouest ainsi que comédie, sujets courts, etc. Adm. 15-20 cts (Taxes incluses).

Voici un aperçu des magnifiques programmes qui passeront sur l'écran du "Victoria" commençant immédiatement: "J'AIME TOUTES LES FEMMES" avec Jean Kiepura et Danielle Darrieux.

Le fameux combat de boxe, 15 rounds, LOUIS-FARR.

Errol Flynn (le héros de The Prince and the Pauper et de Captain Blood) dans "THE GREEN LIGHT".

Viviane Romance, Charles Vanel, Jean Gabin, etc., dans "LA BELLE EQUIPE". (Le chef-d'œuvre de Julien Duvivier, réalisateur de Maria Chapdelaine).

"LES TROIS MOUSQUETAIRES", série complète de 25 bobines.

L'artiste universellement connu Gitta Alpar, Jules Berry, etc., dans la grande sensation de l'écran "LE DISQUE 113".

Greta Garbo, Robert Taylor, dans "CAMILLE" (version américaine du fameux roman d'Alexandre Dumas "La Dame aux Camélias").

Lucien Baroux, Betty Stockfield, dans "UNE GUEULE EN OR".

Lily Pons, du Metropolitan Opera, dans "I DREAM TOO MUCH".

Fernand Grévy dans "SEPT HOMMES, UNE FEMME".

Diek Powell, Fred Waring et son orchestre, etc., dans le nouveau succès Warner Bros. "VARSITY SHOW" (un spectacle de un million et demi de dollars).

"ENFANTS DE PARIS" avec Lisette Lanvin, Paul Bernard, Arnoux, etc.

"AU SERVICE DU TZAR" avec Pierre Richard Willm.

"ARENE JOYEUSES" avec Lucien Baroux, Betty Stockfield.

"ROMEO ET JULIETTE" avec Norma Shearer et Leslie Howard.

"27 RUE DE LA PAIX" avec Renée St-Cyr, Jules Berry, Jean Galland et inimitable Signoret.

"BACH DETECTIVE" avec Baeb, Armand Bernard, etc.

"LES DEUX GOSSÉS" avec Serge Gavey, Jacques Tavoli et Annie Ducaux.

"PARIS" avec Harry Baur, Renée St-Cyr, etc.

"TOI, C'EST MOI" avec Pills Etabel, etc.

L.A. C. I. R. A VICTORIAVILLE

Victoriaville (Spécial).— Ces jours derniers les institutrices urbaines et rurales de Victoriaville se réunissaient, afin de fonder une section de l'Association Catholique des Institutrices Rurales.

L'inspecteur du district, M. Albert Morissette, expliqua aux institutrices, le but de cette Association établie en 1936, pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de la profession.

M. l'abbé Auguste Beauchesne, Aumônier du Cercle, voulut bien ajouter quelques mots, au sujet de l'organisation professionnelle, si

opportune et si fortement encouragée par l'Eglise.

Les bonnes paroles de l'Aumônier complétèrent les explications de M. l'Inspecteur, et les Institutrices présentes n'hésitèrent pas à signer la formule d'adhésion à l'Association catholique des Institutrices rurales.

On procéda ensuite aux élections. En voici le résultat: Présidente, Mlle Germaine Camden; vice-présidente, Mlle Gabrielle Lachance; Sec.-trésorier, Mlle Laurette Hamel; conseillères Mlles Alice Auger, Simone Lecomte, Marie-Rose Taillon.

A l'issue de la réunion, la Présidente remercia les membres du beau témoignage de confiance reçu et sollicita la collaboration de toutes, afin d'assurer le progrès du nouveau cercle du nouveau cercle de l'A. C. I. R.

DECES

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Joseph Dussault, née Céline Dubord, décédée chez sa fille, Mme J. S. Filion, de Victoriaville, mercredi.

Son service et sa sépulture auront lieu à Victoriaville vendredi, à 9 1/2 heures (heure solaire).

Nos sympathies aux familles en deuil.

UNE DISETTE DE PORCS EST A REDOUTER

Les cultivateurs se débarrassent de leurs jeunes porcs à un degré alarmant.—Production inférieure aux besoins.

Les cultivateurs se débarrassent de leurs jeunes porcs à un degré alarmant dit le Service des Marchés de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture; tous les chargements aux points de campagne regorgent de ces animaux et si cet état de choses continue, il n'y aura pas assez de porcs gras pour fournir la demande de bacon au cours des douze mois prochains.

Cette liquidation excessive de jeunes porcs, aussi bien dans l'Est que dans l'Ouest, est d'autant plus grave que la population porcine sur les fermes canadiennes était bien inférieure au commencement de septembre 1937 à celle de 1936; les portées de printemps avaient été moins nombreuses dans les principales provinces. Il est donc fort possible que pendant le reste de 1937 et la plus grande partie de 1938, la quantité de porcs à bacon offerts pour les marchés intérieurs et d'exportation soit inférieure aux besoins.

Sans doute beaucoup de ces porcs maigres offerts sur les marchés ainsi qu'aux salaisons sont renvoyés sur les fermes ayant suffisamment d'aliments pour les engraisser, mais il est possible que la demande actuelle ne soit pas suffisante pour absorber la quantité croissante qui sera offerte au cours des mois prochains.

Cette production possible de bacon devrait intéresser les bons nourrisseurs qui manquent de porcs mais qui ont de bonnes provisions d'aliments. Les provinces du Manitoba et de l'Ontario qui ont une bonne récolte de grain, devraient absorber aisément tous les bons porcs maigres qui sortent actuellement des fermes et elles pourraient ainsi grandement aider à maintenir la production totale du bacon.

L'un des problèmes les plus difficiles qui se pose au Canada à l'heure actuelle est de maintenir la position que nous occupons sur le marché anglais à bacon, et l'on ne saurait attacher trop d'attention à l'importance qu'il y a de fournir au moins la même quantité de bacon qu'en 1937. Il est probable que la production de porcs dans le monde sera plus considérable pendant les douze mois prochains qu'elle n'a été au cours des douze mois précédents. On croit que les pays d'Europe s'efforceront, de toute façon, de maintenir au moins leur production actuelle, et comme le Canada est la source principale d'importation en dehors du Danemark, on surveillera de près les développements qui se produisent dans notre pays. Comme les importations totales au Royaume-Uni sont soumises à des restrictions, la concurrence sur le marché au bacon de ce pays est plus intense à l'heure actuelle qu'elle n'a jamais été depuis la

ALLER ET RETOUR DE VICTORIAVILLE A
MONTREAL - \$2.35
QUEBEC \$1.40
SAMEDI, 2 octobre Dimanche, 3 oct.
Par tous les trains Par les trains du matin (là où ils circulent)
RETOUR jusqu'au LUNDI, 4 octobre, par tous les trains
Heure solaire—Pour renseignements consultez l'agent
Renseignez-vous auprès des agents sur le Concours de la Feuille d'Érable Canadienne. Sept prix en argent. Vous pouvez gagner 100 dollars.
CANADIEN NATIONAL

COMMENCANT LE 28 SEPTEMBRE A 7hrs p. m.
Les Fabricants des Comprimés
SEDOZAN 203
PRESENTENT
Tous les MARDIS et VENDREDIS à 7hrs p. m.
AU POSTE
C. R. C. M.
(RADIO-CANADA)
Le sensationnel radio-Roman
"Le Train Fantôme"
Avec Louis-Philippe Hébert et ses artistes de la Radio

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.
FIERI FACIAS DE TERRIS
COUR Supérieure.—District d'Arthabaska
Arthabaska, à savoir: DAME M. L. MCG. No. 1892 / ARTHUR, d'Arthabaska, veuve de feu L. O. Pepin, en son vivant, marchand d'Arthabaska, demanderesse; vs MAURICE ST-HILAIRE, autrefois de la paroisse de St-Patrick de Tingwick, et maintenant du village d'Asbestos, défendeur.
Comme appartenant au défendeur: Une terre connue et désignée au cadastre officiel du canton de Tingwick sous le No. 589. Contenant environ 4 arpents de largeur sur la profondeur du rang. Avec bâtisses dessus construites.
Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de St. Patrick de Tingwick, le QUATRIEME jour d'OCTOBRE, 1937, à DIX heures de l'avant-midi.
Le shérif MAURICE MIHEU.
Bureau du shérif, Arthabaska, 30 août 1937.
—A VENDRE: De beaux lots de terrain, rue Perrault, voisin de M. Albert Garneau. Ils se font rares et c'est une des plus belles rues de la ville. Auguste Bourbeau.

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES
—o—
J.-MAURICE DUCHARME
MANUFACTURIER DE MONUMENTS
En Marbres et Granits Canadiens et Etrangers
Importateur d'œuvres d'art Européennes
Escompte spécial sur monument actuellement en main pour faire place à une nouvelle installation du procédé au sable (Sand Blast)
257, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE
23 sept. 1 nov.

VOTRE CREDIT EST BON CHEZ
L.-C. VALLIERES
HORLOGER-BIJOUTIER
182 rue Notre-Dame VICTORIAVILLE
●●●●●
Nous vendons à termes faciles
Paiements mensuels, semi-mensuels ou hebdomadaires.
Vous trouverez le plus bel assortiment, comme suit:
MONTRES Bulova, Westfield, Tavannes, Cyma, Lady May, Waltham, Longines et autres.
BAGUES DE FIANÇAILLES: Blue Bird.
Jones de mariage, Argenterie, Service de coutellerie des meilleures fabriques, Horloges, Service de toilette pour Dames et Messieurs.
REPARATIONS DE MONTRES OU HORLOGES
Ne manquez pas cette aubaine qui est du nouveau dans nos Cantons. Votre bijoutier familial.
L.-C. VALLIERES

Plusieurs bonnes Propriétés A VENDRE
Maison privée à un ou deux Loyers ; aussi Terre en culture.
A CONDITIONS FACILES
Pour plus amples informations, voyez
J.-Azade Pellerin,
(Té1.500) 11, St-Augustin, Victoriaville, P. Q

Les canadiens le préfèrent

THE "SALADA"

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La tranquillité des premiers jours qui a été la cause d'un léger fléchissement de prix est due au rapport d'une augmentation de production par tout le Canada au cours du mois d'août dernier.

Suivant les statistiques compilées par le Gouvernement Fédéral, cette augmentation aurait surtout été enregistrée chez la Province de Québec dont les principaux facteurs seraient le retour à la fabrication du beurre d'un certain nombre de fabriques de fromage qui par les fortes chaleurs entretenaient de fortes difficultés à obtenir un article de première qualité et qui trouvaient très peu de différence de revenus à retirer dans la fabrication de l'un ou de l'autre de ces produits.

Actuellement, l'opinion générale quant aux conditions futures de ce marché est assez partagée: certains intéressés s'attendent à une amélioration dans les prix du fromage qui décideraient les fabriques à en continuer la fabrication plutôt qu'à augmenter davantage la production du beurre, tandis que d'autres prévoient au cours de l'automne peu de changement pour les prix actuels du fromage et une température très favorable à une production de beurre plus considérable comparativement à l'an dernier. Il ne faut pas oublier qu'une augmentation ou une diminution dans la consommation durant les quelques mois à venir jouera un rôle assez important dans les conditions futures de ce marché.

Nous avons donc à rapporter un marché tranquille pour cette dernière semaine, cependant, lundi avant-midi, le 20 courant, la demande était un peu plus régulière et les prix stables au niveau de 26 1/4 à 26 3/8c. la livre.

FROMAGE

Le marché au fromage a été loin d'être rassurant cette semaine. Au lieu de s'améliorer, la demande du marché anglais a encore été beaucoup plus restreinte que la semaine précédente et avec une baisse de prix du fromage de la Nouvelle-Zélande, la répercussion sur notre marché canadien a été défavorable et les prix ont fléchi davantage.

Les arrivages de la semaine prochaine seront de fabrication du mois de septembre. Comme d'habitude, nous anticipons une offre un peu plus limitée de la part de nos opérateurs locaux et advenant une légère amélioration dans la demande des marchés d'outre-mer, les prix devraient se raffermir quelque peu.

VOLAILLES VIVANTES
Le marché américain continue à absorber facilement une forte partie de nos arrivages courants. La demande de notre marché local est également bonne et avec les conditions actuelles les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES
Les arrivages sont très restreints et en prévision d'une amélioration dans la demande pour la Fête d'Action de Grâce (Thanksgiving Day), l'offre est très limitée. Ce marché est très ferme et les prix accusent une hausse d'environ 2c. la livre sur toutes les différentes catégories de poulets.

OEUFs
Montréal et Québec: Avec une température un peu plus fraîche, la demande pour consommation immédiate a été beaucoup plus régulière.

Il y a eu rareté d'œufs de catégories supérieures: les prix de ces derniers ont avancé rapidement et donnent en même temps un ton plus ferme aux autres catégories.

Notre marché aux œufs a donc été plus actif et à la hausse.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Bonne demande; arrivages presque nuls. Marché ferme et à la hausse.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stable et peu de changements à rapporter dans les prix.

IMPORTANT

Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 19c.
B—4 lbs à 5 lbs 17c.
C—3 lbs à 4 lbs 15c.
Cops 11c.

POULETS A ROTIR (Sélectionnés)

A—5 lbs et plus 22c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c.

POULETS A GRILLER

A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 16c.
B—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 15c.
C—Pesanteur moindre et qualité inférieure 14c.

OEUFs

A—(Gros) 31c.
A—(Moyens) 32c.
B—(Poulettes) 26c.
A 26c.
C 20c.

POULETS ABATTUS

A—6 lbs et plus 29c.
A—5 lbs à 6 lbs 28c.
A—4 lbs à 5 lbs 26c.
B—6 lbs et plus 26c.
B—5 lbs à 6 lbs 25c.
B—4 lbs à 5 lbs 24c.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—6 lbs et plus 26c.
A—5 lbs à 6 lbs 25c.
A—4 lbs à 5 lbs 24c.
B—6 lbs et plus 24c.
B—5 lbs à 6 lbs 23c.
B—4 lbs à 5 lbs 22c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon 14c.
Moyen 12c.
Commun 10c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

BEURRE

No. 1 pasteurisé 25 3/8c.
No. 1 non pasteurisé 25 3/8c.
No. 2 24 3/8c.

FROMAGE

Blanc 12c.
No. 1, 12-13/16c. No. 1, 12 3/8c.
No. 2, 11-13/16c. No. 2, 11 3/8c.

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 20 septembre 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs

Select, 190-230 lbs 10.50
Prime \$1.00.
Bacon, 180-230 lbs 10.50
Bouchers, 160-240 lbs 10.00
Léger, 120-160 lbs 9.50
Lourd, 240-270 lbs 10.00
Extra lourd, 270 et plus 9.50

Veaux de lait

Choix 8.50-9.00
Bon 8.00-8.50
Moyen 7.00-7.50
Commun 5.50-6.50

Veaux de champ

Bon 3.50-3.75
Moyen 3.25-3.50
Commun 3.00-3.25
Agneaux
Choix 8.25-8.50
Bélier 6.25-6.50
Commun 6.25-6.50

Moutons	
Bon	3.50-4.00
Commun	2.00-2.50
Vaches	
Choix	4.50-4.75
Bonne	3.75-4.00
Moyenne	2.75-3.25
Commune	2.25-2.75
Très Com.	1.50-1.75
Taureaux	
Choix	3.75-4.25
Bon	3.00-3.25
Moyen	2.75-3.00
Commun	2.50-2.75
Taures	
Choix	5.75-6.25
Bonne	4.50-5.00
Moyenne	3.50-4.00
Commune	2.50-3.00
Bouvillons	
Choix	8.00-8.50
Bon	7.00-7.50
Moyen	5.50-6.00
Commun	4.00-4.50
Com. léger	3.00-3.50

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Marchés Publics

On ne connaît pas suffisamment le rôle que jouent nos marchés publics dans la vente de nos animaux vivants.

Nos marchés publics sont les seuls endroits où les prix s'établissent.

Il est donc essentiel, si l'on veut que nos producteurs puissent réaliser des prix justes et équitables, que ces marchés publics n'aient pas à subir des influences susceptibles de paralyser le libre jeu de l'offre et de la demande.

Voici deux points essentiels au libre fonctionnement de nos marchés publics:

1.—Que l'on ne soustraie pas à marchés les produits qui devraient y passer.

2.—Que l'on ne réduise pas la concurrence en permettant aux acheteurs à s'alimenter en dehors de ces marchés.

Ignorer l'un ou l'autre de ces points, c'est ni plus ni moins que permettre au commerce organisé, et combien organisé, de réduire presque à néant la valeur de nos marchés.

Le danger des expéditions directes aux maisons de salaison est d'autant plus grand qu'il tend justement à faire disparaître l'influence des deux points énoncés plus haut.

Elles détournent des marchés une proportion considérable des produits; et elles permettent aux plus gros acheteurs de s'exempter de venir concurrencer sur nos grands marchés. Il suffit de passer sur nos marchés pour le constater.

Le remède? Il est à la portée des cultivateurs. Il est simple: il serait radical; il ferait jeter les hauts cris à certains intérêts, habitués aux profits grassouillets. Il consiste tout simplement à utiliser les marchés publics.

Si les cultivateurs le voulaient, je suis sûr que les prix de nos animaux monteraient facilement d'un bon demi-sou la livre et remarquez-le bien, sans qu'il en coûte quoique ce soit au consommateur.

Les expéditions directes constituent un crime de lèse-agriculture.

ALFRED SAVOIE,

de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

LA VIE COOPERATIVE

20 septembre 1937.

J'étais hier à St-Charles de Richelieu.

C'était fête du souvenir; souvenir de 1837, de héros d'il y a cent ans, de ceux qui, au prix du plus grand des sacrifices, édifièrent ce qu'aujourd'hui nous nous enorgueillissons d'appeler notre liberté canadienne.

On a fêté dignement ceux de qui avec Victor Hugo, on peut dire:

Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie, être les plus beaux noms leur nom est le plus beau, toute gloire près d'eux passe et tombe éphémère; et comme le ferait une mère la voix d'un peuple entier les berce (en les sur tombant).

L'impression qui restera, j'en suis sûr, dans la mémoire de tous ceux qui assistèrent au dévoilement du monument de St-Charles ne peut qu'augmenter leur respect pour tout ce pour quoi ces héros ont souffert. J'avoue que tout ce que j'ai vu

de beau, de grand, rien ne m'a autant frappé hier que la leçon que Félix Desrochers tirait de cette belle page d'histoire chez nous.

Ces héros de 1837, de St-Charles, de St-Eustache et ceux de 1838, luttèrent et, pour la plupart, ils réalisaient qu'ils ne verraient pas le succès de leur généreuse entreprise. Mais ils étaient prêts à toutes les luttes, à tous les sacrifices, à la prison, à la mort, sachant que si, eux, n'étaient pas appelés à en bénéficier, leurs enfants et leurs descendants en profiteraient. Ils voyaient à travers l'immensité de l'avenir que le peuple canadien récolterait le prix de leur sacrifice. Et réconfortés par cette vision, fortifiés par cette espérance, ils surent souffrir et mourir pour la cause de nous tous.

Et je me demandais si le sacrifice de ces héros eût été rendu moins amer, moins difficile, s'ils avaient entrevu dans la vague de l'avenir combien peu leur descendants sauraient tirer parti de tout ce qui leur a tant coûté. Je me demandais si nous, descendants de ces héros qui avaient au cœur tant de fierté, tant d'orgueil d'être canadiens et d'être français, nous réalisons bien ce que nous avons à faire pour rester dignes de ces héros de 1837.

On ne dit bien que nous n'avons pas toujours dans la vie l'occasion d'être des héros; très vrai, mais n'avons-nous pas tous les jours la chance de ne pas être lâches, tous les jours la chance de remplir nos devoirs et de faire le peu que l'on attend de nous.

Il y a pas de tâche qui soit si petite qu'elle ne représente pas pas pour nous le devoir.

La tâche de l'agriculteur est humble, se plaisent à répéter trop de "snobs"; mais l'agriculteur, s'il est habitué aux tâches humbles, n'en reste pas moins celui chez qui il faut aller chercher ceux qui savent faire les grandes et belles choses. Il suffit de relire la liste de ceux qui sont morts en 1837, en 1838, comme d'ailleurs à n'importe quel moment où il fallait mourir pour une grande et belle cause, et l'on verra répéter souvent et souvent ce qualificatif de cultivateur qui doit faire l'orgueil des "habitants" de chez nous.

Mais notre orgueil ne doit pas se limiter à un acte qui ne nous impose que l'effort de récolter les heureux résultats de ce que d'autres ont semé; il faut que c'en soit un qui nous porte à faire notre part, et qui nous porte à la faire de mieux en mieux; qui nous porte à mieux comprendre le sens de notre travail et de nos efforts.

ALFRED SAVOIE.

DU BON AIR

Mercredi, l'équinoxe d'automne termine la saison de l'été, et inaugure l'époque des pluies avant d'entrer dans le solstice de l'hiver. La transition nous est rapide et cruelle; autant nous avons joui jusqu'ici de l'air pur, en de longs séjours en pleine nature, autant les premiers froids venus, nous rentrons dans nos demeures et forçons le chauffage artificiel dans des pièces hermétiquement fermées. Cependant, l'air pur conserve tous ses droits à pourvoir à notre santé, que ce soit pendant l'automne pluvieux ou durant les rigoureux hivers.

Une sage hygiène nous conseille l'aération fréquente des maisons, afin de lutter contre la viciation de l'air. Or ce n'est que par le mouvement que l'air se purifie, et ce mouvement doit se faire d'une façon presque imperceptible et d'une manière continue, afin de ne pas s'exposer à de violents courants d'air frais. On sait que l'atmosphère d'une maison se charge rapidement de miasmes et de microbes nocifs, soit par les gaz de combustion, ou par les poussières du ménage, ou par les personnes qui toussent ou éternuent et projettent des gouttelettes de salive remplies de microbes. Il faut donc que coûte àérer les maisons, c'est un principe élémentaire d'hygiène et de santé.

On a recours à l'aération ou la ventilation par l'ouverture des fenêtres et des portes; durant le jour la chose se pratique normalement, sans difficulté; mais la nuit, on la néglige. Les médecins et les hygiénistes nous prescrivent de ne pas dormir dans une chambre, les portes et les fenêtres

close; il faut ouvrir la fenêtre, juste suffisamment pour laisser passer un filet d'air qui alimentera le mouvement de ventilation, tout en maintenant une atmosphère confortable. Ceux qui dorment la fenêtre ouverte s'exposent moins aux affections des voies respiratoires, qui sont si fréquentes durant les mois de l'automne et de l'hiver.

Que l'automne ne nous prive point du bienfait de l'air pur.

L'EVENEMENT.



Québec, 15 septembre 1937.

DEMAIN, ENTRE DEUX ET TROIS

Les amis de la Crèche de Québec aimeront sans doute à savoir où en sont les adoptions pour 1937. Eh bien, du 1er janvier 1937 au 15 septembre, on en compte exactement 229, soit 30 de plus qu'à la fin de septembre 1936. Dieu en soit loué! et qu'en soient remerciées aussi toutes les personnes de bonne volonté qui prêtent main-forte à l'entreprise! La presse quotidienne et l'hebdomadaire ne se lassent point de répandre aux quatre vents nos messages; les pasteurs des paroisses, en chaire, à la visite paroissiale, ou en d'autres occasions, se font volontiers l'écho de nos appels à la charité; d'autres encore, des inconnus pour nous, mais qui, charitablement et intelligemment, ne veulent rien ignorer de nos besoins, suscitent, avec discrétion, chez des couples sans enfants, le désir, le projet et l'accomplissement d'une adoption; bref, nous devons de la reconnaissance à toute une foule, une immense foule d'amis et de bienfaiteurs.

Mais le plus marquant des bienfaits reste au crédit du couple qui consent, de bon cœur et pour toujours, à faire sien l'enfant sans père ni mère, perdu dans l'anonyme agglomération d'un hospice pourtant maternel mais toujours encombré.

Bon an, mal an, nous en découvrons, chaque année, plus de trois cents.

Les adoptions vont bien. Une chose cependant nous frappe: Nous avons sur les bras trois cents garçons de plus que nous n'avons de filles; exactement, au 1er septembre, nous étions chargés de cinq cent trois garçons. Que de chômeurs présents et futurs, si on ne nous les réclame pour en faire des gens à l'aise et débrouillards!

Retenez cela, ami lecteur, et souvent, autour de vous, répétez-le: cinq cents petits garçons de cinq ans, chaque jour, entre deux et trois heures de l'après-midi, guettent les visiteurs qui ouvrent la porte de leur salle ou de leur dortoir et répètent le triste refrain: Papa?... Maman?... Non?...

—Demain, cher, fait la religieuse ou la bonne, demain, ils viendront. Demande encore au petit Jésus.

V. GERMAIN, ptre.

Aumônes: Des visiteurs, \$47.83; par courrier, \$11.50.

Le public est invité à visiter chaque jour, de 2 à 3 (heure d'été)

GROSSE RECOLTE DE FRUITS AU CANADA

Les récoltes de fruits en général —pommes, pêches, prunes à couteau et prunes à pruneaux—se sont abondantes cette année au Canada, et celle des poires sera très passable. On estime que la récolte totale de pommes de 1937 atteindra 5,116,100 barils, dont 2,400,000 barils en Nouvelle-Ecosse, 1,801,000 barils ou 5,403,000 caisses en Colombie-Britannique, 751,500 barils en Ontario, 175,000 barils dans le Québec et 40,600 barils au Nouveau-Brunswick. La production totale de pommes cette année dépassera celle de l'année précédente par 1,030,900 barils; l'augmentation se décompose comme suit, par province: Nouvelle-Ecosse 650,000 barils, Colombie-Britannique 259,300 barils, l'Ontario 28,000 barils, Québec 82,000 barils et Nouveau-Brun-

Savez-vous que...

Nous faisons tous les travaux d'imprimerie dont vous pouvez avoir besoin? Nos ouvriers ont de l'expérience et l'atelier leur offre tout ce qui leur est nécessaire pour faire des travaux de goût et pour les exécuter à la satisfaction de tous nos clients. Soignez votre papeterie et faites de la bonne publicité dans notre journal qui est celui qu'on lit le plus dans la région.

Travaux d'Imprimerie

LES SECRETAIRES

Les Secrétaires des municipalités et des commissions scolaires trouveront chez nous toute la papeterie dont ils ont besoin dans leur office, comme blancs de perception de taxes, états de compte, factures, bulletins de vote, affiches, cahiers de votation, enveloppes de toute grandeur, bulletins mensuels pour les écoles, etc.

LES PROFESSIONNELS

Les professionnels s'assurant une papeterie de choix en s'adressant à notre bureau. Nous faisons tous les genres d'imprimés dont ils peuvent avoir besoin dans l'exercice de leur profession, tels que entêtes de lettres, factures et états de compte, enveloppes, étiquettes gommées ou non, lettres-circulaires, brochures, cartes de visite ou d'affaires, etc.

LES MARCHANDS

Les marchands peuvent se procurer chez nous tout ce dont ils ont besoin pour leurs affaires et pour leur publicité par la poste: circulaires, livrets de comptes, entêtes de lettres, factures, états de compte, blancs de reçus, étiquettes d'envoi, cartes d'affaires, affiches, pancartes, registres, etc.

LES MAISONS D'EDUCATION

Messieurs les curés et les Maisons d'éducation peuvent s'adresser à nous pour tous les imprimés qu'ils ont besoin soit dans le cours ordinaire des événements, soit les circonstances spéciales telles que tombola, soirées dramatiques et musicales, fêtes paroissiales, râles, etc. Nous pouvons leur fournir tout ce dont ils auront besoin.

POUR LES DEFUNTS

Nous imprimons les souvenirs mortuaires avec portraits imprimés ou coudés. Nous avons une variété d'images et de souvenirs. Nous imprimons aussi les lettres mortuaires annonçant les funérailles (livrées une heure après la commande), les cartes de remerciements pour témoignages de sympathies, lettres de remerciements cartes de visite de deuil, etc.

POUR LES BEURRERIES ET FROMAGERIES

Nous avons en magasin le parchemin pour les boîtes; nous imprimons le parchemin pour envelopper le beurre, à bon marché, aussi les enveloppes, petits livres de fromageries, blancs de répartitions, etc., etc.

Nous ne pouvons mentionner ici tous les genres de travaux d'imprimerie que nous sommes en mesure de fournir à nos clients, mais qu'il suffise de dire que nous faisons tous les travaux, même en couleurs.

GOUT — SERVICE PROMPT

QUALITE — SATISFACTION.

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc

Arthabaska, P. Q.

wick 11,600 barils.

La récolte de pêches de cette année est évaluée à 628,330 boisseaux soit une augmentation de 198,160 boisseaux sur celle de 1936. La part de l'Ontario sur la récolte totale est de 503,000 boisseaux, soit une augmentation de plus de 100,000 boisseaux sur l'année dernière, et celle de la Colombie-Britannique de 125,330 boisseaux, soit une augmentation de 47,460 boisseaux sur l'année précédente.

D'après l'évaluation actuelle, les prunes et les pruneaux devraient rendre 195,750 boisseaux, dont 58,900 boisseaux pour l'Ontario et 136,830 boisseaux pour la Colombie-Britannique. La récolte de cette année dépasse par 52,070 boisseaux celle de 1936.

On évalue la récolte de poires à 393,200 boisseaux, soit 27,900 boisseaux de plus que l'an dernier.

L'Ontario donnera 147,000 boisseaux et la Colombie-Britannique 245,600 boisseaux.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES

A la demande de nos clients la Librairie de "L'Union", Arthabaska, tiendra, à l'avenir, un assortiment complet de FILMS pour Kodak. Ceux qui en auraient besoin pourront s'adresser à nous. Les commandes par la maille recevront notre plus prompt attention.

LE SAMEDI

En vente à 10 sous le numéro ou \$3.50 par an chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs propriétaires Polier, Bessette et Cie, 975, rue de Bullion, Montréal ou à La Librairie de "L'Union", Arthabaska, P. Q.